

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 24

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 12 AOUT 1932

A BÂTONS ROMPUS

NOS AUTORITES MUNICIPALES ET LES VISITEURS ETRANGERS.— UN PEU DE TOLERANCE.— DOIT-ON DIRE STATIONNER, OU PARQUER?—LE REGLEMENT D'EMPRUNT EST APPROUVE.

Nos autorités municipales, paraît-il, ne sont pas tendres pour les étrangers. Il s'agit de circulation. Chacun sait que la circulation à Saint-Hyacinthe est extrêmement difficile, depuis l'approbation de certain règlement no. 389. Toutes sortes d'affiches ornent nos rues, nous disant d'avancer, d'arrêter, de tourner, de *parquer* ou de ne pas *parquer*. Les affiches ordonnant l'arrêt, (*Stop*), sont particulièrement nombreuses. Elles se suivent, à certains endroits, d'une intersection de rues à l'autre. Nos concitoyens, maintenant qu'ils en ont l'habitude, s'accrochent tant bien que mal de la situation. Il n'en est pas de même des visiteurs étrangers, qui se trouvent assez souvent, malgré leur bonne volonté, en contravention avec notre règlement de circulation. Ceux-là arrivent à Saint-Hyacinthe, ne voient pas toujours les signaux d'arrêt. A la première nouvelle, un agent de police leur dresse procès-verbal. Conclusion: amende de tant. La situation est telle qu'un étranger paie la plupart du temps une véritable taxe d'admission, en entrant à Saint-Hyacinthe. Cela n'est pas raisonnable et risque de chasser les visiteurs de notre région. Dans les autres villes, on manifeste une grande tolérance à l'égard des étrangers qui se méprennent sur les lois de la circulation. Ne pourrions-nous imiter les autres villes?

Que doit-on dire: stationner ou *parquer*? On se rappelle les discussions passées, à ce propos, avec un individu qui donna sur le sujet de longs articles au *Clairon*, mais qui n'alla jamais jusqu'à signer ces articles. Les gens sensés, dans tous les pays du monde où la langue française est d'usage courant, en tiennent pour stationner. A Saint-Hyacinthe, le maire Bouchard s'est prononcé en faveur de l'anglicisme *parquer*, et il l'a imposé à la population. Nous ne reviendrons pas sur les anciennes querelles. A quoi bon? Mais voici une chose curieuse. Quand un automobiliste enfreint une clause du règlement de la circulation, et qu'il y est pris par un agent de police, celui-ci accroche à son pare-brise un avis de se rapporter au poste. Cet avis est bilingue. Dans la partie anglaise, on y emploie partout le mot *park*, ce qui est bien. Mais dans la partie française, et en dépit du règlement no. 389, on a cru bon d'employer, ce qui est aussi bien et très bien, — le terme *stationner*: stationner la nuit, stationner à gauche, stationner trop près d'une borne-fontaine, stationner dans la zone d'arrêt d'un autobus. En d'autres termes, M. Bouchard insiste sur le mot *parquer*, et les imprimés municipaux portent le mot *stationner*. Pour une fois, voilà un illogisme logique.

Les travaux dits de chômage, cette année, seront exécutés comme prévu. Le peuple a été invité à se prononcer sur le Règlement no. 425, lundi et mardi, et il a donné son approbation. La ville empruntera donc les \$30,000., dont elle a besoin pour mener à bien les projets de M. Bouchard. Les contribuables propriétaires qui enregistrèrent leur vote furent au nombre de 302, dont 251 en faveur du Règlement, et 48 contre. Ceux qui se prononcèrent dans l'affirmative représentent une valeur foncière, dans les limites de notre ville, de \$1,893,001. et les autres une valeur de \$218,450. Le règlement d'emprunt a passé sans de trop grandes difficultés. Est-ce un bien? Oui et non. Il est bien que nous donnions du travail à ceux qui en manquent, en temps de crise aiguë, mais il est moins bien de dépenser à des travaux de luxe l'argent si rare aujourd'hui. Comme nous l'avons noté il y a quelques semaines, la plupart des travaux publics prévus par le Règlement no. 425 n'ont rien d'urgent. Ils auraient pu attendre. Nous ajouterons avec ces travaux à notre dette publique, alors que nos revenus ordinaires baissent, et menacent de baisser encore. Il y a bien les chômeurs. Mais n'eût-on pu trouver un autre moyen de leur venir en aide?

Harry BERNARD

CONF. IMPERIALE ET PLANTEURS DE TABAC

Il est question, à Ottawa, du tabac canadien.— Quelque chose qui intéresse les comités de St-Hyacinthe et de Rouville.

On exporte peu

L'exportation du bois d'oeuvre, bois équarri et bois scié, intéresse d'abord notre province; mais nous avons bien d'autres produits à offrir à la Grande-Bretagne et pour lesquels elle pourrait nous offrir une préférence, entre autres, les produits laitiers, le foin, certaines céréales autres que le blé, les pommes, le tabac.

Les plantations de tabac sont considérables dans certains comités des environs de Montréal: l'Assomption-Montcalm, Joliette, Berthier, Saint-Hyacinthe et Rouville. L'intérêt de ces planteurs, à la conférence impériale, s'identifie avec celui des planteurs ontariens des comités d'Essex. Les uns et les autres ont déjà soumis leurs demandes, il y a près d'un mois, au ministre de l'agriculture, M. Weir. Ils lui ont exposé que si la Grande-Bretagne accordait une préférence au tabac canadien, il serait possible au fumeur anglais

d'acheter du tabac à 80 cents au lieu de \$1.50 ou \$2. la livre.

Dans certains milieux — la Grande-Bretagne était un de ces milieux-là, si elle ne l'est encore — le tabac canadien n'a pas toujours été apprécié à sa juste valeur. On prétendait qu'il ne pouvait répondre au goût anglais. Ce racontar était pure calomnie. Le tabac canadien — c'est du moins ce qu'affirment ceux qui le connaissent — n'a qu'à subir le traitement qu'il faut pour devenir une authentique *London Mixture*. Des expériences concluantes ont été faites à ce propos mais sont malheureusement restées à l'état d'expérience. Et le marché anglais est encore pour ainsi dire fermé à nos planteurs.

La conférence impériale se présente comme une excellente occasion de mettre le tabac canadien à la mode en Angleterre. Le chef de la délégation britannique, M. Stanley Baldwin, et l'un de ses collègues, M. J.-H. Thomas, sont d'énragés fumeurs de pipe. Même quand il s'est habillé pour dîner — ce qui arrive tous les jours — M. Baldwin ne manque jamais, au dessert, de sortir sa fameuse pipe en bois de cerisier.

Pourquoi nos planteurs n'ont-ils pas à MM. Baldwin et Thomas, pendant qu'ils sont chez nous, une blague bien garnie de *London Mixture* fabriquée avec de l'authentique tabac québécois?

L'actualité

"CA MORD-T-Y?"

par CER

Mon ami Eustache est un spécimen d'humanité qui suffirait amplement à réhabiliter son sexe, si nous, le sexe fort et laid, nous avions besoin de réhabilitation. Citoyen intègre et pacifique, époux exemplaire, jamais il ne sort avec les femmes des autres; à peine s'échappe-t-il de temps à autre avec la sienne propre. Il paie sa dime, son loyer et les fournisseurs. Son salaire le dispense de la taxe sur le revenu. Bref, un vrai bon garçon, mais... Avez-vous remarqué que tous les bons garçons ont un mais qui leur pend quelque part. Mais Eustache aime la pêche. Ce n'est pas chez lui une mode, une manie. C'est une véritable passion. Quand vous arrivez chez lui un certain soir et que vous lui dites en guise de salutation: "Viens-tu à la pêche, demain, Eustache? Il lâche tout, journaux, livres, enfants et femme. S'il voudrait aller à la pêche! Pour une partie de pêche, il sacrifierait tout, tout excepté naturellement ce que je viens d'énumérer, puisque, je le répète, c'est un vrai bon garçon. Voir plus haut.

C'est un pêcheur, tenace, obstiné, incurable. Une foule d'hommes s'imaginent aimer la pêche parce qu'ils vont passer une fin de semaine sur le bord d'un lac ou d'une rivière, jouer aux cartes, siroter du scotch et se faire plumer d'une dizaine de dollars. Eustache est un pêcheur moins dispendieux et plus authentique. Il aime la pêche pour la pêche, il veut prendre du poisson, non de la boisson. Mais il ne peut se permettre ce sport aussi souvent qu'il le voudrait, il lui faut compter avec son emploi, ses revenus, sa famille et autres obligations. Eustache est supérieurement outillé pour assouvir sa passion. Dans son hangar, enveloppé avec soins infinis, tout un grément, cannes, moulinets, fils de soie, fils de coton, hameçons de toutes grandeurs, pesées, etc. Si mon ami connaissait un désastre financier, ce serait, m'a-t-il confié, la dernière chose qu'il sacrifierait. Et je ne le blâme pas, car il est vraiment bien gréé et ça serait de valeur. Quand il doit rester à rôler en ville, Eustache prolonge ses stations au hangar. Il palpe avec attendrissement tous ses chers instruments. Il étire ses cannes, en éprouve la flexibilité, il en examine les sections, fait vincer les moulinets, y met une goutte d'huile, tâte les lignes, regarde dehors en soupirant. Ça mordrait bien pourtant aujourd'hui! songe-t-il avec regret.

Mais quand une partie de pêche est organisée, oh! la la, ôtez-vous de là c'est Eustache qui passe. Léger, souriant, affable, puis soudain rêveur, enfin toute la gamme des jouissances anticipées. Il est prudent alors de ne pas contrecarrer ses plans. Après tout, on a beau être bon garçon, on n'aime pas à faire rater une partie de pêche, quand le soleil nous invite, quand la rivière ou le lac vous appelle, quand les poissons vous font des petits signes d'amitié avec leurs nageoires et leur queue. Au moment du départ, il pense naturellement à ses lignes. Puis, vas-y, chauffeur. Plus vite que ça. Arrivé à destination, la chasse aux vers. Je l'ai vu une fois donner un beau cinquante sous tout neuf à un gamin qui lui offrait une douzaine de vers qui grouillaient ignominieusement au fond d'une boîte de conserves. Et vite à la chaloupe, les rames, les ancrés, les vers, les lignes surtout. Il prétend connaître des endroits propices où le poisson folâtre. — "Tiens, ici, dans cette anse. Vite, jette les ancrés. Bien!" En un tour de mains, les lignes sont montées, il saisit un ver qui s'étire, se rebiffe. Bon, les lignes sont à l'eau et Eustache allume avec satisfaction. Les petites

(suite en dernière page)

LE PAPE ET L'OEUVRE DE RENE BAZIN

Une lettre que le Saint-Père écrivait au vieil écrivain catholique, quelques jours avant sa mort. — Son dernier livre.

Un grand homme de bien

On ne lira pas sans intérêt la lettre que S.E. le cardinal Secrétaire d'Etat adressait, en mai dernier, à René Bazin, qui venait de faire au Pape l'hommage de son dernier livre:

Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté

Du Vatican, le 31 mai 1932.

Monsieur,

Ce n'est pas sans une profonde émotion que le Saint-Père a pris connaissance de votre lettre. Il a d'abord été vivement touché de l'hommage de votre beau livre: *Un monastère de saint Pierre Fourier, les Oiseaux*. Au lendemain de la lecture du décret d'héroïcité des vertus de la vénérable Aïx Le Clerc, Sa Sainteté ne pouvait pas ne pas avoir pour très spécialement agréable un ouvrage exaltant la fondatrice d'une Congrégation vouée au ministère de l'enseignement féminin, qui est déjà si méritante devant Dieu et devant les hommes. Et vous avez mis à l'accomplissement de cette noble tâche non seulement tout votre talent d'écrivain si universellement apprécié, mais tout votre cœur de grand chrétien. Sa Sainteté vous en félicite très chaleureusement.

Cependant, les nouvelles de votre santé ne furent pas sans émuouvoir le Saint-Père, qui apprécie trop hautement les exceptionnels services que votre plume rend à la cause de Dieu et de l'Eglise, pour ne pas implorer du Souverain Maître la grâce de vous conserver longtemps encore à l'affection de vos innombrables amis et admirateurs. Quelle somme imposante de bien vos écrits n'ont-ils pas procurée à la société civile et religieuse! Que de bons mouvements, que de saintes aspirations, que de vocations même, n'avez-vous pas inspirés, avec la grâce de Dieu, dont vous faites le fidèle instrument, dans l'âme de vos lecteurs!

Et que de bénéfices encore ne sommes-nous pas en droit d'attendre de votre intelligence et de votre cœur! Aussi, le Saint-Père prie-t-il de tout cœur pour le rétablissement de votre santé.

Permettez-moi d'ajouter combien j'ai été particulièrement sensible à votre geste si délicat, qui vous a fait m'offrir aussi ce livre exquis, sur saint Pierre Fourier et les Oiseaux, dont la lecture sera si bienfaisante! Aux augustes félicitations du Saint-Père, je joins cordialement mes plus sincères compliments.

Sa Sainteté me charge encore de vous transmettre sa meilleure bénédiction. Elle vous bénit très spécialement dans votre épreuve de santé. Et elle étend ses bénédictions à toute votre famille.

Veillez agréer, Monsieur, l'hommage de ma haute considération et de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

E. cardinal PACELLI

—o—

ST-SIMON

Lundi eurent lieu les funérailles de Mme Xavier Saint-Laurent et de M. Liboire Chevette.

—Sont en vacances chez leurs parents M. et Mme Alexandre Beauchamp, M. et Mme Anatole Marin, M. et Mme Hilaire Gendron, Mlle Délia Ledoux, Mlle Irène Lavigne de Montréal; Mlle Monica Fournier de Woonsocket, chez M. Auguste Fournier.

—M. et Mme Albert Desmarais étaient en vacances chez M. Clovis Racine la semaine dernière.

—M. et Mme Yvon Marciel de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez le Dr A. Lafrenière.

CE QUE NOUS DONNERA LA CONF. IMPERIALE

On se le demande encore.— La situation ne paraît pas très claire.— L'opinion de la haute banque.

Tâche trop lourde

D'aucuns attendaient de la Conférence impériale des résultats positifs marqués et une reprise presque immédiate des affaires. Il ne paraît pas jusqu'ici qu'ils aient assez tenu compte de la quasi-impossibilité qu'il y a de concilier des pays tous désireux de vendre le plus possible de leurs produits aux autres et d'acheter en échange le moins possible de ce que fabriquent ou produisent ceux-ci. Or, c'est cela qui fait le fond de la difficulté. Les industriels canadiens ne tiennent pas à ce que les industriels anglais les déplacent en partie de notre marché domestique, grâce à des concessions tarifaires que M. Bennett consentirait à Londres. Et les industriels ainsi que les fabricants d'Angleterre veulent rester libres d'acheter leurs réserves de matières premières en Scandinavie, en Russie, en Argentine, sans payer des excédents de droits là-dessus parce que cela viendrait d'ailleurs que d'un pays d'Empire. Comment accorder tous ces intérêts divergents et considérables? On n'y a pas sensiblement réussi jusqu'ici, à en croire les informations d'Ottawa; et c'est explicable. La *Gazette* impute une part de cet insuccès à M. Bennett lui-même, bien qu'elle soit journal conservateur. "Au témoignage des gens les plus aptes à en juger, écrit-elle, l'impasse où se trouve la conférence est en grande partie attribuable à la tendance du premier ministre canadien à garder dans ses mains seules la préparation de la cause du Canada et la maîtrise des négociations et à ne s'en remettre par exception qu'à l'assistance d'un conseiller de ministère. Une telle règle de conduite mène facilement à des erreurs et tout le monde sait qu'il y en a eu de commises. Le premier ministre, certes, a les meilleures intentions du monde. Il est dans ses habitudes de centraliser toutes les affaires du gouvernement à son cabinet de travail; et il a tâché d'appliquer à la conférence économique impériale la méthode même dont il use dans la conduite des affaires domestiques du Canada. Quelles que soient son habileté et son énergie, la tâche est trop lourde; et ce qui s'est passé jusqu'ici démontre que s'il y avait eu participation des autres ministres ainsi que des chefs de l'industrie et de la finance, en dehors du gouvernement, les erreurs qui se sont commises eussent été en grande partie évitées. La situation reste inquiétante". Cela, c'est l'avis de la haute banque et de la grande industrie canadiennes, impatientes de la dictature de M. Bennett et qui n'osent la contrecarrer, mais laissent percer tout de même leur sentiment. M. Bennett tiendra-t-il compte de ces reproches à peine déguisés formulés par l'une des feuilles les plus conservatrices du pays? Quoi qu'il en soit, il n'y a pas lieu d'être très optimiste quant aux résultats réels des pourparlers qui se font à Ottawa, — à moins que les choses n'aillent prendre inopinément une autre tournure et s'arranger pour le mieux à la toute dernière heure; et l'on sait que la délégation britannique a retenu ses billets de retour pour s'embarquer à Québec le 20 de ce mois-ci. Cela laisse moins d'une semaine de travail effectif.

—o—

MONT ST-GREGOIRE

—M. et Mme O. Désautels et leur petite famille, d'Iberville étaient dimanche parmi nous; ils se sont rendus en compagnie de la famille A. Quintin, à Longueuil Varennes et Boucherville.

L'HON. NAP.-A. BELCOURT MEURT PREMATUREMENT

Le défenseur du français et de l'école française en Ontario.— Regrets universels.— Un homme d'Etat qui était grand patriote.

Les funérailles

Des centaines de personnes ont assisté mercredi matin, aux funérailles de l'hon. N.-A. Belcourt, sénateur d'Ottawa et président de l'Association Canadienne française d'éducation d'Ontario.

Il y avait des représentants du gouvernement, du Sénat, de la Chambre des Communes, des différentes sociétés nationales et de bienfaisance. Rarement on a vu dans la capitale des funérailles aussi imposantes auxquelles il y avait des représentants de toutes les classes de la population. Le service funèbre a été chanté en l'église du Sacré-Coeur. Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, officiait. Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé Raymond, curé d'Aylmer, vice-président de l'Association d'éducation et le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., ami intime du sénateur Belcourt. Le diacre d'office était le R. P. Lamoureux, O. M. L., supérieur de l'Ecole Normale; sous-diacre d'office, le R. P. Gaudreault, Dominicain. Le prêtre assistant était Mgr H. Chartrand, Vicaire Général du diocèse d'Ottawa.

Le sénateur Belcourt est déjà entré dans l'histoire. Son nom restera synonyme de patriotisme. Il restera aussi attaché à une des plus belles victoires remportées par notre race. Les luttes permirent de découvrir les hommes, de voir où sont les chefs. Au-dessus de la bataille ontarienne quelques noms brilleront d'un éclat particulier. L'histoire fera la place large à Landry, à Belcourt, à Genest et à certain Père, qui a d'autant plus aidé qu'apparemment il s'effaçait d'avantage.

Ces gens en acceptant la lutte, ensemble, et ensuite chacun sur son terrain particulier, ont fait le sacrifice de leur tranquillité et de leurs forces physiques. Landry eut des gestes magnifiques, grands uniques, Genest fut une tour de force, Belcourt eut le grand mérite d'accepter la défense légale de ses compatriotes. Maintenant que tout est réglé, on peut croire trop facilement qu'il a accompli là tout simplement un geste d'avocat. Il a fait plus, car tous les avocats ne pouvaient assumer cette tâche de se faire le défenseur des causes franco-ontariennes devant les tribunaux.

Et Belcourt se pénétra si bien de ce rôle de défenseur des siens que son travail ne se borna pas aux tribunaux ordinaires. Il se fit conférencier, vécut la vie de ses concitoyens de langue anglaise, multiplia ses amis et s'efforça de leur expliquer la véritable situation des nôtres. Avec les Anglais, on peut discuter. Notre histoire le démontre bien. Mais lorsque nous avons réussi à convaincre l'Anglais que nous avons raison, notre cause est gagnée, et pour toujours. Toutes les races n'ont pas le même "fair play". Avec d'autres tout est toujours à recommencer.

L'histoire se demandera dans quel domaine cette Association d'éducation, à la tête de laquelle était le sénateur Belcourt, a accompli une plus féconde besogne, celle de la lutte directe pour assurer la reconnaissance des droits essentiels des nôtres, ou celle autre qui n'est pas finie, qui se poursuit méthodiquement et qui consiste à donner à nos frères ontariens les institutions susceptibles d'assurer leur avancement tant au point de vue religieux, national que professionnel.

—o—

Le père.— Tu vois, c'est toujours dans les endroits humides que poussent les champignons.

L'enfant.— C'est donc pour ça qu'ils ressemblent aux parapluies

- POUR LES DAMES -

AVEU

Dans le soir, tous les deux, nous allions nous parlant
De ces riens qu'on se dit pour dire quelque chose,
Alors qu'au ciel brillent les étoiles. Rêvant,
J'entrevois tout un monde exquisement rose.

Il me semblait marcher un chemin triomphal
Où l'amour est seul maître, entendre une musique
Perlant ses notes d'or en un rythme idéal,
Dont mon âme a conçu le désir nostalgique.

Et je n'écoutais plus ton doux parler charmant;
La nuit était venue et murmurait sa plainte,
Alors, je l'avouai mon amour. Lentement,
L'ombre tombait, tombait sur nous comme une étreinte.

Albert DREUX

Gare aux mites...

—Bonjour, Monsieur le Curé...
—Bonjour Madame.
Et la dame entra dans mon bureau, avec un gros paquet sur les bras.
—Voilà!... Nous partons en vacances après-demain...
—Et vous allez...?
La Baule. Mon mari a encore un
—Tout près de chez vous... à grand mariage demain. Quelle idée de se marier un 20 juillet! Il y est même premier témoin. Mais, après-demain, nous nous envolons avec les trois enfants...
—En avion...?
—Oh non... Par le bon vieux quai d'Orsay, où je vais, de ce pas, aller retenir nos places. Mais, auparavant...

La dame dépose alors sur une chaise son volumineux paquet.
—Avant de partir, j'ai fait une incursion dans mes placards...
—Voilà qui est bien! Si toutes mes paroissiennes en faisaient autant...
—Pourquoi laisser se "miter" des vêtements qui feraient la joie de tant de pauvres gens?
—Alors, j'ai tassé... entassé tout ce que j'ai trouvé et qui peut encore servir.
—Tout peut servir. Je connais une petite employée, délicieusement habillée avec une robe qu'une de vos amies allait jeter aux chiffons, et que cette petite a arrangée pour elle avec un goût!

Ma paroissienne se met à détailler le contenu de son paquet.
—Je ne l'ouvre pas de peur de vous encombrer; mais il y a là des vêtements d'homme... deux complets... Grande... très grande taille... plusieurs pantalons... un pardessus...
—Une fortune à l'époque actuelle!
—Voire même un smoking et un... habit!
—Je connais un musicien à Montmartre qui va être heureux!
—Et moi qui n'osais pas...
—Pourquoi donc...?
—Et aussi deux chapeaux... un "tube" et un "melon".
—Madame, vous êtes un ange descendu du ciel!...
—J'essaye seulement d'être un peu une bonne chrétienne.

Resté seul, en tête à tête avec mon paquet, je me prépare à dénouer les nœuds savants d'une belle ficelle, quand, devant la porte entre-baillée de mon bureau, passe le président de la Conférence de Saint-Vincent de Paul. Je l'appelle...
—Si vous voulez, j'ai un superbe paquet à vous offrir?
—Si je veux!... C'est celui-là?
—Oui.
—Et il y a dedans...?
—Pantalons, gilets, jaquette, smoking... habit... Mais l'habit, je le réserve...
—Parfait!... Parfait!... scande le président de sa grosse voix de brave homme... Et vous me donnez tout cela?
—Oui... à part l'habit.
—Je m'en vais en faire des heureux! Et tout de suite!... Qui donne vite donne deux fois...
Il part, ravi... le lourd paquet ballottant au bout de son bras.
—Parfait!... Parfait!... répète-t-il, tout seul, en descendant l'escalier.

Et la journée continue, la journée paroissiale, où les choses les plus diverses, les plus opposées,

se succèdent et s'entre-choquent, le baptême et l'agonie... la piété délicate et le gros marié qui ne s'est pas confessé depuis vingt ans, et qui n'a rien à dire...
Je rentrai chez moi à 8 h 30 pour avaler ma soupe aux légumes, voir un peu le courrier et aller présider une séance...
Mais, vers 9 heures, un grand coup de sonnette.
—Un malade... probablement! pensai-je.
Et d'autant plus que je percevais dans l'antichambre le bruit d'une voix émue et saccadée...
La bonne revient, une carte à la main. Et, sur cette carte, je lis, écrit au crayon, d'une grande écriture tremblante:
Mme N..., votre paroissienne de ce matin, s'excuse fort de vous déranger à cette heure tardive; mais besoin absolu de vous parler tout de suite.
Je relis: Besoin absolu de vous parler tout de suite...
Que se passe-t-il...?

Au salon, je trouve ma paroissienne dans le style de sa carte.
Rouge, émue, anxieuse, quelques gouttes de sueur perlant aux tempes.
—Qu'y a-t-il donc, chère Madame?
—Oh, Monsieur le Curé!... Je ne sais comment vous dire cela...
—C'est si grave...?
—Oui et non... Mon paquet de ce matin...?
—Eh bien...?
—Vous l'avez déjà donné...?
—Immédiatement, Madame...
—Alors, je suis perdue!...
Et elle se laisse tomber dans un fauteuil en se tamponnant les tempes avec son mouchoir.
—Je suis perdue!

Moi, je la regarde... Qu'auriez-vous fait à ma place...?
—J'ai probablement eu tort de le donner tout de suite...? J'ai cru bien faire...!
—Mais non!... Vous n'avez pas eu tort... C'est moi... Comment vous dire cela...?
La dame trépigne.
—Vous vous souvenez...? Mon mari doit assister demain, comme premier témoin, au mariage d'un de nos amis...?
—Oui... vous me l'avez dit...
—Alors, tout à l'heure, le valet de chambre lui a préparé ses affaires, comme d'habitude... Vous me suivez...?
—Très bien...
—... Son habit... son gilet... ses bottines... sa cravate... ses gants... Mais... Comment vous dire cela? Figurez-vous qu'il n'a

jamais pu trouver son pantalon!
—Son pantalon...?
—Oui... Et il l'a cherché dans tout l'appartement.
—Son pantalon? C'est assez important... Et où peut-il l'avoir perdu...?
—Vous ne devinez pas...?
—Pas du tout!
—Mais, dans mon désir de donner aux pauvres le plus de choses possible, et par distraction, évidemment, je l'ai mis dans le paquet de ce matin...
—Alors...?
—Il est loin, ce paquet...?
—Probablement...
—Terrible!
Un silence tombe entre nous deux.
—Si mon mari n'était pas premier témoin!... s'écrie-t-elle.
—Il sait la chose...?
—Pas encore... J'ai cherché à gagner du temps...
—Attendez-moi!

Alors, j'ai vraiment été très "chic"...
Je me suis précipité dans un taxi... Puis dans l'ascenseur du président de la Conférence...
Pas de chance!... Il dinait en ville...
... Je l'ai relancé à l'endroit où il dinait...
Il venait de rentrer chez lui!
J'ai enfin pu le rejoindre, et, ô bonheur!... avoir de lui l'assurance que le paquet était dans le vestiaire des pauvres, encore intact...
Ma paroissienne était sauvée...
Mais quelle alerte!
Aussi, en lui rendant l'objet précieux, je lui rappelais la si juste devise de notre saint François de Sales: "Ni plus, ni moins."

Mais c'est égal!... J'aime cent fois mieux une paroissienne comme celle-là, au geste exagéré, mais magnanime, que tant d'autres qui, chaque année, à cette époque, font, copieuse, la part des mites, et nulle celle des pauvres.

Pierre L'ERMITE

Depew et Shaw

Bernard Shaw et Chancey Depew voyageaient sur le même bateau. Un dîner fut donné en leur honneur. Le moment des discours arrivait, Shaw parla le premier et il eut un grand succès... Puis Depew se leva:
—Avant le dîner, dit-il, Shaw et moi avions décidé d'échanger nos allocutions. Il vient justement de dire la mienne et je vous remercie de l'accueil flatteur que vous lui avez fait. Quant à la sienne, j'ai égaré les feuillets qu'il m'avait remis et je ne m'en rappelle pas un traitre mot. Autant qu'il m'en souvient d'ailleurs, elle était peu intéressante...
Et il se rassit au milieu des rires.
Le lendemain, un jeune Américain déclarait à Shaw, avec une conviction désarmante:
—Monsieur, vous avez accepté hier soir une vraie corvée. J'avais entendu dire que M. Depew était un bon orateur, mais réellement son discours était au-dessous du médiocre.

Une histoire gasconne

Panséto était fainéant à décourager les lézards et ivrogne à rendre sobres les grives de vigne.
Sa femme s'en désolait.
—Faites, lui conseilla le curé, une neuvaine à saint Jean-Moustons, patron des vigneron. Vous verrez que votre homme ne boira plus que de l'eau et se mettra au travail à s'en user les poignets.
La femme prit sa neuvaine et jamais saint de paroisse n'entendit prières plus ferventes.
—Neuf jours après, Panséto trépassait.
—Ah! ce saint Jean-Moustons, gémissait la veuve, on lui en demande gros comme le petit doigt il vous en donne gros comme le bras!

Vin d'honneur

Lettre d'un marchand de vin "Monsieur et cher client, distraire et pressé:
Deux mots seulement, car je prends à l'instant l'express Paris-Bordeaux, j'ai reçu ce matin votre honore et je vous fais adresser ce soir même, par grande vitesse, selon votre désir, 25 bouteilles de
Ma considération la plus distinguée,
Octave Phalempin."

Le sabre de Joseph Prud'homme

On sait que le socialiste non unifié Paul Boncour est à la fois chef de la délégation française à la conférence de la Paix et ministre de la Guerre. Pareil cumul a suggéré à ses amis l'idée d'une farce amusante.
Le sachant collectionneur de vieilleries, ils viennent de lui envoyer le prétendu sabre de Joseph Prud'homme en accompagnant l'envoi d'un extrait de la fameuse harangue: "Je me servirai de cette arme pour défendre les institutions nationales et au besoin, pour les combattre".
Dame, c'est la première fois qu'un membre du gouvernement français se trouve être en même temps ministre de la Paix et ministre de la Guerre!

La bonne cuisine

Restes de foie de veau à la mode

Préparation: Passez du lard de poitrine dans du beurre, mouillez avec du bouillon, ajoutez bouquet garni, carottes et oignons coupés en morceaux, mettez un peu de poivre, pas de sel à cause du lard qui est salé. Laissez cuire, et, un instant avant de servir, mettez votre foie coupé en tranches et servez.

Restes de veau en blanquette

Composition: Veau, beurre, échalottes, persil, farine, vin blanc, jaunes d'oeufs, vinaigre ou jus de citron.

Préparation: Mettez dans une poêle ou une casserole un morceau de beurre, des échalottes et du persil hachés, coupez votre

veau par morceaux, soutez-le dans votre beurre, ajoutez ensuite une cuillerée de farine, mêlez-la bien avec votre viande, mouillez avec moitié eau et moitié vin blanc. Veillez à ce que votre sauce ne soit pas trop longue, lorsqu'elle aura fait un bouillon, liez-la avec des jaunes d'oeufs et servez avec filet de vinaigre ou jus de citron de préférence.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

UNE MAMAN PARLE



Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitais durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D, comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourrissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

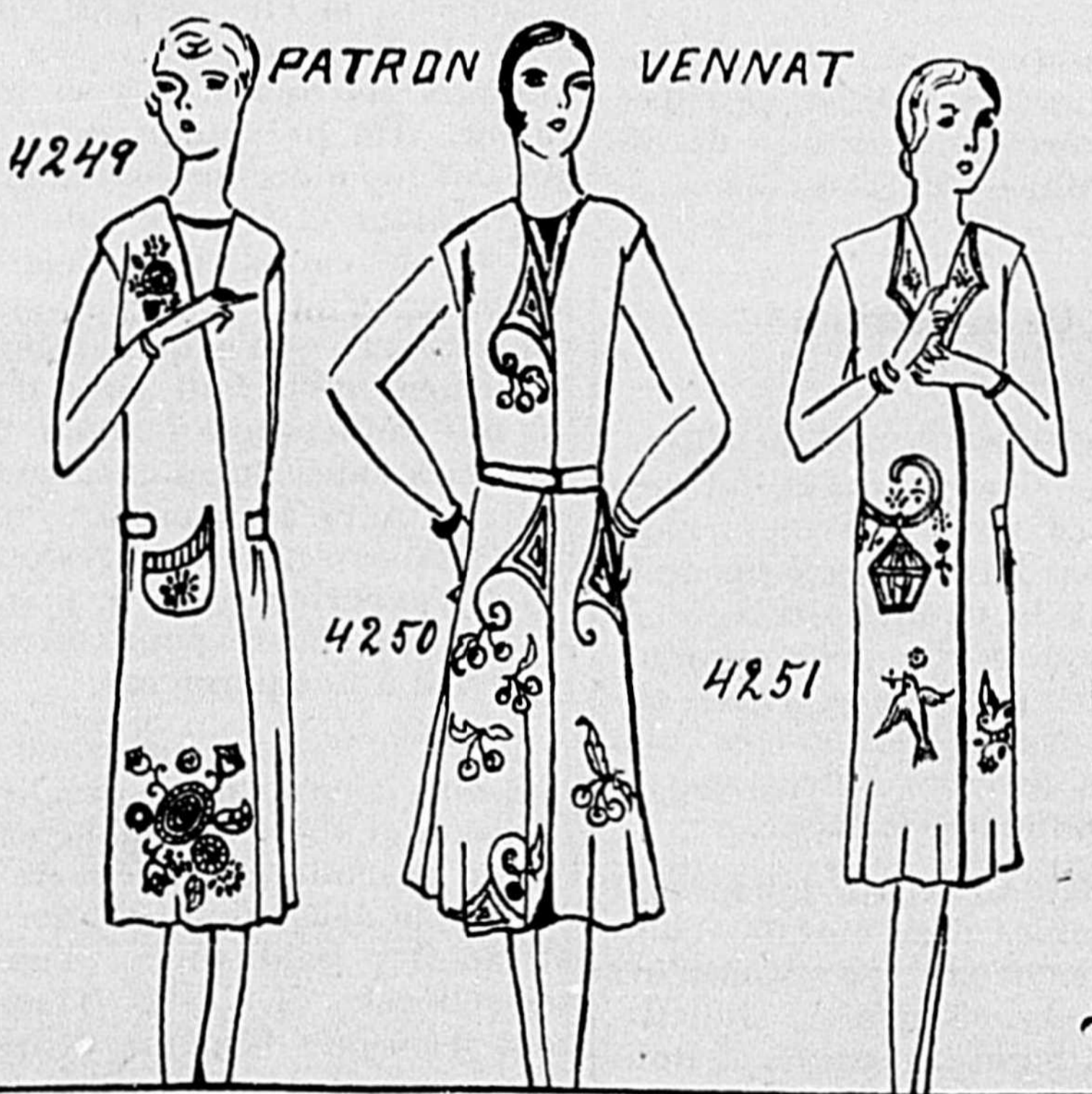
Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited, 115 George Street, Toronto, Ontario. C.W.F. 4
Messieurs.—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Être de Bébé.

Nom
Adresse

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre Page Féminine. On donne ses commandes au Courrier de Saint-Hyacinthe, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



Nos 4249 fleurs roses et jaunes, No. 4250 courants brun doré, cerises rouge clair et rouge foncé. No. 4251 la cage de l'oiseau en brun, forme la poche, oiseau deux tons de bleu. Ces couvre-tout très pratiques pour dames, chaque patron à tracer 30c perforé 75c, au fer chaud 40c.

Chacun estampé sur bon coton jaune, seulement 59c, usé coton blanc fini toile, 98c. Coton de couleur pour la broderie, 20c.

Catalogue de broderie 20c.— Album de Layette 15c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c seulement par an.

PROFITEZ de cette aubaine alimentaire



et favorisez le Canada

En achetant du Shredded Wheat pour quelques sous, non seulement vous vous procurez une aubaine, mais vous aidez aussi à la plus grande industrie de ce pays. Seul le blé canadien est employé pour le Shredded Wheat. Faites donc votre part en mangeant tous les jours cet aliment de famille si nourrissant.

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

UNE ROBE NEUVE POUR LA MOITIÉ DU PRIX D'UNE CONFECTION



Brochure Gratuite!

Voici un Cahier de Modes d'un genre inédit—il vous dit exactement combien vous économisez en confectionnant vos propres robes! En plus de vous montrer un groupe choisi de modes d'été, il vous indique combien de verges d'étoffe il vous faut acheter, son coût, le prix du fil, des boutons, etc. Les illustrations sont de véritables photographies. Demandez-en un exemplaire gratuit, à notre Magasin, ou envoyez-nous le coupon ci-dessous.

Singer Sewing Machine Co., Inc. ST-HYACINTHE

Nom

Domicile

Les COURRIERS

SABREVOIS

La célébration de la fête de Ste-Anne, patronne de notre paroisse eut lieu le 31 juillet. A la messe basse, célébrée par M. l'abbé E.H. Collette, curé de la paroisse, il y eut communion générale, non seulement des dames de la Congrégation mais aussi de la plupart des paroissiens. A cette messe il y eut prédication par le R. Père Germain Dandenault, O. M.I., missionnaire de St-Pierre de Montréal. La grand-messe fut chantée par le R. Père Dandenault, assisté de l'abbé E.H. Collette et Maurice Tougas, comme diacre et sous-diacre. Le R. Père donna aussi le sermon. Le soir à 7 heures eut lieu le deuxième pèlerinage annuel. Des milliers de pèlerins y ont pris part, tant de St-Jean, d'Iberville et des paroisses environnantes. L'église était comble et un grand nombre d'étrangers durent rester au dehors tant la foule était dense. Le Père Dandenault fit une belle allocution de circonstance. Ensuite eut lieu la procession aux flambeaux dans les parterres.

La statue de Ste-Anne était précédée et suivie de nombreuses bannières parmi lesquelles défilèrent celles de St-Jean, de la paroisse d'Iberville, de St-Alexandre St-Grégoire, Henryville, St-Sébastien, Clarenceville et Sabrevois. La relique était portée par M. l'abbé P.D. Labrèche curé de N.-D. Auxiliatrice de St-Jean, accom pagné de diacre et sous-diacre. Au retour, la bénédiction du T. Saint-Sacrement fut donnée par M. l'abbé E. Coursol curé de St-Jean, assisté de M. l'abbé S. Cusson curé de Clarenceville et de M. l'abbé J. Martel vicaire à St-Alexandre. Au chœur on remarquait en plus MM. A. Archambault curé de St-Alexandre, M. F.-X. Larose curé de Henryville et M. J. Boisvert curé de St-Grégoire.

Il y eut vénération de la relique. La cérémonie fut finie vers les 10 heures p.m.

Puisse notre patronne voir souvent un si grand nombre de pèlerins lui rendre visite.

ST-DAMASE

Samedi dernier, une soirée eut lieu chez M. Alcide Morier en l'honneur de Mlles Juliette et Noëlla Morier de St-Hyacinthe. Etaient présents Mlles J. et N. Morier, garde Morier et M. Téléphone Bouchard de Saint-Hyacinthe, MM. Jean-Paul, Adéard et Joseph Morier de Saint-Jean-Baptiste, MM. Lorenzo Lacaille et Roland Chabot, aussi de St-Jean-Baptiste, Mlles Lucile Morier, Jeanne et Marguerite Desnoyers, Madeleine Choquette de St-Damase, MM. Edgar Morier, Alphonse Morier et M. Tremblay de St-Damase. Tout le monde partit content après une joyeuse veillée.

—Dimanche, 7 août, le club St-Barnabé est venu rencontrer notre club de balle-au-camp. La partie d'abord très disputée tourna à l'avantage du Saint-Barnabé.

—M. Léo Leroux visitait ses parents et amis dimanche dernier.

IBERVILLE

Mère St-Jean-Baptiste et Mère Ste-Gertrude des Soeurs de l'Assomption des Etats-Unis étaient la semaine dernière les distinguées invitées de leur oncle M. le chanoine Cormier, curé de notre paroisse.

—M. et Mme Léo Grisé et leur famille de St-Hyacinthe étaient en promenade chez M. Eudore Laflamme récemment.

—Mlle Valérie Quintin de la 4e rue écoule une semaine à St-Hyacinthe l'hôtesse des RR. Srs Ste-Marthe.

—Le festival de la fanfare d'Iberville qui se poursuivait depuis plusieurs jours s'est terminé samedi soir au milieu d'une foule enthousiaste. Durant ces fêtes nous avons eu le plaisir d'entendre la fanfare de Marieville qui a su charmer tous ses auditeurs. —Mlle Lucette Quintin de Mont St-Grégoire a passé quelques jours à Iberville l'hôtesse de sa cousine Mlle Patricia Quintin.

L'engraissement en épinette est d'un bon rapport

Les essais d'alimentation et d'engraissement des volailles conduits à la station expérimentale de Swift Current, Sask., l'année dernière offrent un intérêt tout spécial pour les cultivateurs. Dans la conduite de ces essais, qui avaient pour but de démontrer la valeur relative des aliments et des modes d'alimentation, quatre groupes séparés de coquets et de poulettes ont été employés. Nous ne pouvons pas entrer ici dans tous les détails mais les conclusions que voici méritent d'être citées.

L'élevage et l'engraissement des volailles pour la production de la viande permettent d'utiliser avantageusement les aliments cultivés sur la ferme.

L'engraissement en épinette, pour finir les volailles, est d'un bon rapport et mérite d'être recommandé.

Il est bon de conserver les oiseaux jusqu'à ce qu'ils soient assez bien développés; il n'est pas avantageux de vendre des oiseaux incomplètement formés.

Les poulettes que l'on engraisse à l'épinette devraient être engraisées de trois semaines à un mois plus tôt que les coquets.

Les oiseaux trop âgés ne sont pas avantageux parce que le bénéfice par livre d'aliments consommés est trop faible.

Les oiseaux adultes, bien à point, c'est à dire fin gras sont ceux qui rapportent le prix le plus élevé par livre.

Les oiseaux gros, bien engraisés, bien à point, obtiennent un plus gros prix par livre que les petits oiseaux, également bien finis.

Mélanges de grain pour l'ensilage

Dans le rapport des travaux conduits à la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, P.Q. en 1931, le régisseur J.A. McClary dit ce qui suit au sujet de la valeur des mélanges de grain pour l'ensilage:

—Les mélanges de grains cultivés pour la mise en silo se sont montrés une récolte très sûre pendant les sept années qu'ils ont été à l'essai sur cette station. Ils ont donné satisfaction dans bien des conditions différentes et sur bien des points des cantons de l'Est lorsqu'il s'agissait de variétés bien choisies, et leur culture est maintenant très répandue.

—Sur terre bien égouttée et très fertile, les mélanges de grains se montrent généralement inférieurs au blé d'inde et aux tournesols. Cependant, dans les conditions ordinaires de la ferme un bon mélange de variétés de grains produit presque invariablement plus de matière sèche par acre que le blé d'inde, et se montre plus sûr que les tournesols, sur terre peu fertile ou mal égouttée. Cette récolte peut aussi être cultivée avec beaucoup moins de travail et peut se rentrer sans l'emploi de machines spéciales.

Le masculinisme se défend

Les femmes turques, mises en possession de droits auparavant réservés aux hommes, veulent s'en donner jusque-là et s'appronlines.

C'est au point que, à Smyrne, les hommes ont dû, paraît-il, former une association qui s'efforcera de défendre leurs droits contre les femmes et de faire connaître aux femmes les limites qu'elles ne doivent point franchir. Leur association, qui s'appelle l'«Union des hommes», publiera une revue hebdomadaire.

La chose est racontée très sérieusement par un journal local. Jusqu'à plus ample informé, nous la considérons comme un essai d'acclimatation de la galéjade.

Nouveau désinfectant

Un désinfectant très efficace et qui a donné entière satisfaction pour le lavage et la désinfection des poulaillers et de tous leurs accessoires, a été développé à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué. Il a la composition suivante:

Faites dissoudre trois quarts de livre de lessive concentrée dans une quantité d'eau aussi petite que possible. Cette solution doit être préparée plusieurs heures avant le moment où l'on doit s'en servir, car la lessive doit être employée froide. Ajoutez-y lentement une pinte et demie d'huile de lin crue, en brassant en même temps. Continuez à brasser jusqu'à ce qu'un savon liquide se soit produit, puis ajoutez graduellement un gallon de créosote commerciale, en brassant constamment jusqu'à ce que le liquide soit brun foncé clair. Mettez une demi-tasse du mélange dans un gallon d'eau.

La production des condenseries de lait a baissé en 1931

Le bulletin mensuel de l'Industrie Laitière, publié par la Division fédérale de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, fournit quelques renseignements intéressants sur la statistique générale des fabriques de lait concentré en 1931. Le nombre total des établissements fonctionnant au Canada n'a pas changé; il est de 26. La valeur de la production en 1931 s'est élevée à \$8,754,002 contre \$13,604,743 en 1930. Le rapport montre que 779 personnes étaient employées, qu'elles ont reçu des salaires et gages se montant à \$982,984 et que ces établissements ont payé à leurs patrons \$2,899,645 pour le lait et \$134,743 pour la crème. Les principaux produits de l'industrie sont les suivants: lait condensé, lait écrémé condensé, lait de beurre condensé, lait évaporé, lait écrémé évaporé, lait entier en poudre, poudre de lait écrémé, poudre de crème, sucre de lait, café de lait de beurre, caséine, café condensé, beurre, fromage et beurre de petit lait.

Un prétentieux à la manie de parler sans cesse de ses études pour qu'on ne soupçonne pas qu'il ne les a pas faites. Mais il lui arrive parfois des accidents. Un jour, une dame lui dit:

—Mon fils est bien avancé, il explique les Dialogues des morts vous devez connaître cela?

Les dialogues des Maures, non, madame; de mon temps, au collège, on n'apprenait pas l'arabe.

Un chef

Le général Pau était une des figures légendaires de l'armée.

Il y avait chez le vieux soldat une bonne grâce débonnaire et cette sorte de magnétisme qui font les vrais chefs.

Pendant la guerre, en tenue, il sortait de l'Ecole de Guerre, lorsqu'il croisa un groupe de soldats débraillés qui faisaient mine de ne pas le voir. Le général, de son pas tranquille, s'approcha d'eux:

—Pardou, mes amis, dit-il, à partir de quel grade saluez-vous?

Médusés, les troupiers rectifièrent tenue et position.

Crisiana

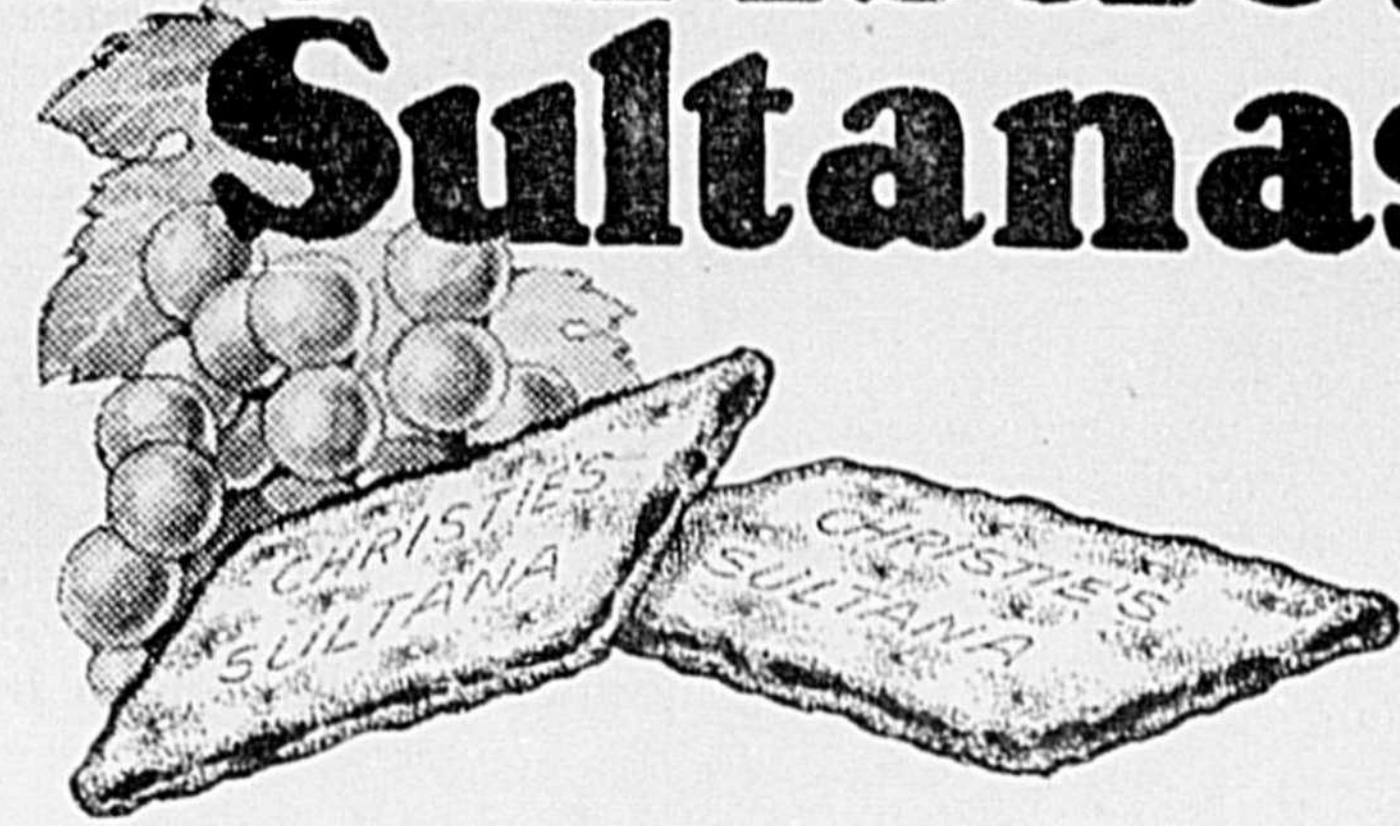
Un cercle de Houston impose une amende de \$1.00 à tous ses membres qui prononcent le mot "crise". Le système a ceci d'admirable que l'amende fait bouler de neige dès qu'un sociétaire se met en devoir d'expliquer l'incapacité où il se trouve de la payer.

Vous ne pouvez pas la gronder... les Biscuits Christie's Sultanas sont si bons et tentants. Les gros raisins Sultana non-écrasés ajoutent un goût de fruits frais à une saveur exquise irrésistible pour les jeunes et les plus vieux.



les enfants adorent les

Christie's Sultanas



DÉMARRAGE RAPIDE REPRISES FOUDROYANTES PLUS DE MILLES AU GALLON SUPPRESSION DE LA PERCUSSION INTERNE

et tout cela—au même prix qu'une essence ordinaire!

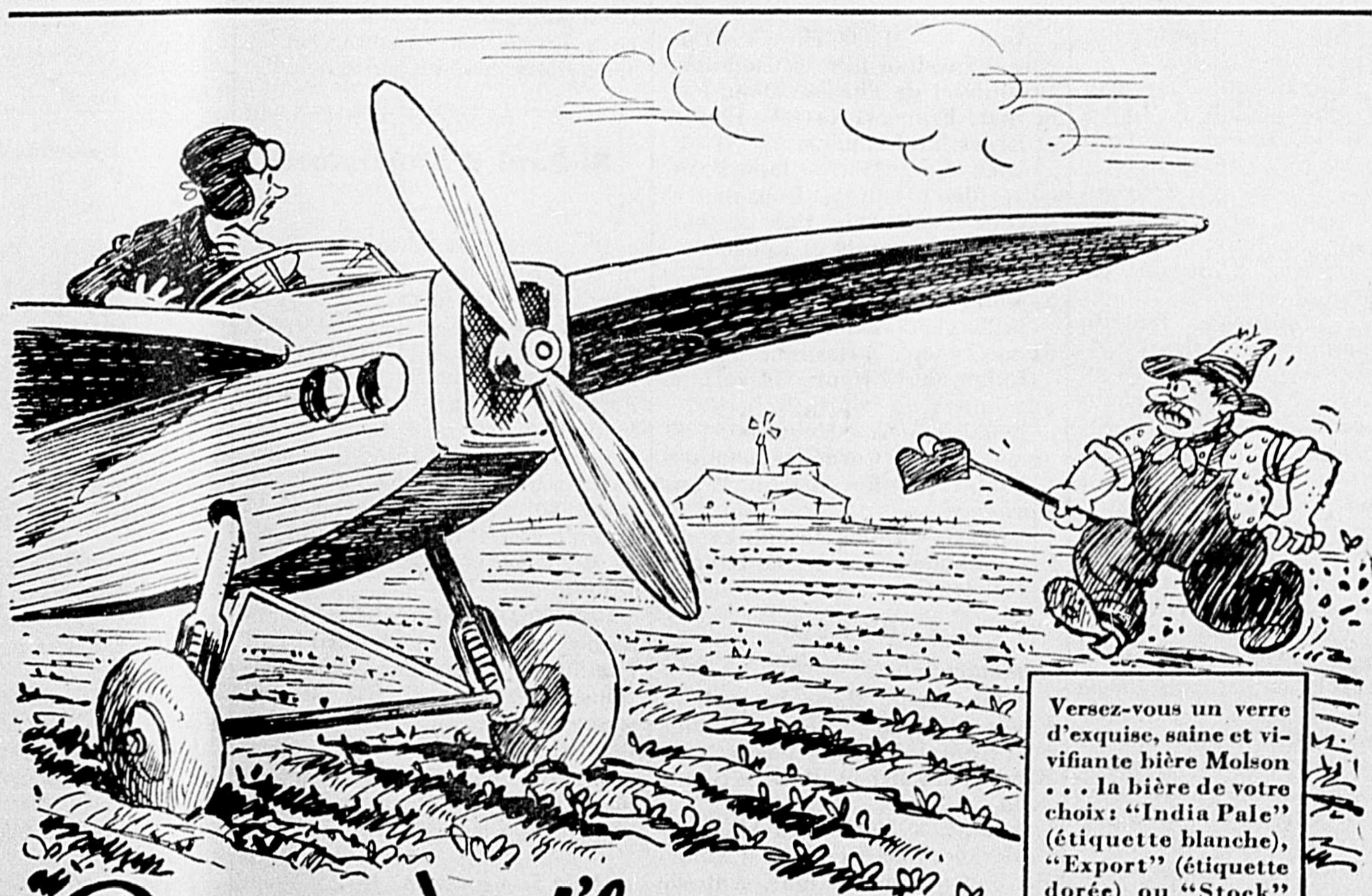
DÈS AUJOURD'HUI, FAITES VOTRE PLEIN D'

ESSENCE ANTI-KNOCK MARATHON "BLUE"



FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED



Donnes y d'la Molson

«La bière que votre arrière grand-père buvait» ETABLIE A MONTREAL EN 1786

Versez-vous un verre d'exquise, saine et vivifiante bière Molson... la bière de votre choix: "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue). Aucun breuvage ne saurait être plus agréable, plus rafraîchissant et désaltérant.

... et il te souhaitera la bienvenue

Arrêtez ce Rhume à ses Débuts
Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme, — mal de tête, rhume ou frisson—prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser le douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prises en temps, elles apporteront du soulagement en une nuit.

ZUTOO
EN VENTE PARTOUT 25 c

NOTES LOCALES

Gagnants des championnats

L'exposition régionale de Saint-Hyacinthe, qui eut lieu les 2, 3 et 4 août, fut un véritable succès, les exhibits étant très nombreux et d'une qualité tout à fait supérieure. Les officiers du ministère de l'Agriculture ainsi que toutes les personnes d'expérience en matière d'exposition s'accordent à dire que l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe, tant au point de la quantité que de la qualité des exhibits exposés, peut rivaliser avec les grandes expositions de la province.

Le nombre des exhibits exposés était, pour ce qui concerne la partie animale, de 1407 divisés comme suit: chevaux, 214, bovins 613, porcs, 258, moutons, 201 et volailles 121. Il y avait en plus 656 exhibits de produits de ferme et 482 exhibits en lingerie de fabrication domestique.

Les directeurs de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe ont fait leurs plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu, soit par leurs deniers, leur travail ou de toute autre manière coopérer au succès de l'exposition régionale.

On trouvera ci-dessous la liste des gagnants des championnats à l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe:

Chevaux Canadiens: Etalon champion junior, Albani Sylvestre, St-Simon; étalon grand champion, Albani Sylvestre; femelle championne junior, Ernest Sylvestre; femelle championne senior, Ernest Sylvestre; femelle grande championne, Ernest Sylvestre.

Chevaux Percherons: Etalon champion junior, Hector Bazinet St-Charles; étalon champion senior, A. Fontaine et fils; étalon grand champion, A. Fontaine et fils; femelle champion junior, Philias Viens, Marieville; femelle champion senior, Philias Viens; femelle grande championne, Philias Viens, Marieville.

Chevaux Belges: Etalon champion junior, Roméo Bourgault, St-Jude; étalon champion senior, Phydime Charron, St-Marc; étalon grand champion, Phydime Charron, St-Marc; femelle championne junior, Roméo Bourgault St-Jude; femelle championne senior, Uldéric Boulay, St-Thomas femelle grande championne, Uldéric Boulay.

Chevaux Clydesdaels: Etalon champion senior, Ernest Roy, St-Charles; étalon grand champion, Ernest Roy; femelle championne senior, Robert Chagnon, St-Dominique; femelle grande championne, Robert Chagnon.

Chevaux croisés pesants: championne junior, Alexandre Brodeur, St-Hugues; championne senior, Achille Paquette, Ste-Angèle; grande championne, Achille Paquette, Ste-Angèle.

Chevaux croisés légers: champion junior, Ephrem Girouard, Paroisse St-Hyacinthe; champion senior, Euclide Poitras, Ste-Hélène; grande championne, Euclide Poitras, Ste-Hélène.

Bovins Canadiens: Taureau champion junior, Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe; taureau champion senior, Ernest Sylvestre, paroisse St-Joseph; taureau grand champion, Ernest Sylvestre; femelle championne junior, Albani Sylvestre, St-Simon; femelle championne senior, Albani Sylvestre, St-Simon; femelle grande championne, Albani Sylvestre.

Bovins Ayrshire: Taureau champion junior, J.E. Beaugard, St-Damase; taureau champion senior, J.E. Beaugard; taureau grand champion, J.E. Beaugard femelle championne junior, Philibert Pigeon, Verchères; femelle championne senior, Elphège Lagacé, St-Hyacinthe; femelle grande championne, Elphège Lagacé, Saint-Hyacinthe le Confesseur.

Bovins Holstein: taureau champion junior, Donat Giard, Ste-Rosalie; taureau champion senior William Bousquet, La Présentation; taureau grand champion, William Bousquet; femelle championne junior, Donat Giard, Ste-Rosalie; femelle championne senior, Donat Giard; femelle grande championne, Donat Giard.

Bovins Jersey: taureau champion junior, Alphonse Bazinet, St-Hugues; taureau champion senior Alphonse Bazinet; taureau grand champion, Alphonse Bazinet; femelle championne junior, Alph. Bazinet, St-Hugues; femelle championne senior, Alphonse Bazinet; femelle grande championne, Alphonse Bazinet, St-Hugues.

Bovins croisés: femelle championne junior, Alexandre Dupont St-Simon; femelle championne senior, Lucien Gauthier, St-Thomas; femelle grande championne, Alexandre Dupont St-Simon.

Au Patronage

La partie de balle-aux-camps entre le Royal et l'athletic, au Patronage, dimanche dernier, a été gagnée par le second, avec résultat de 10 contre 0. Le prix de présence fut attribué à M. Adolphe Viens, qui détenait le billet no. 99J.

Dimanche prochain, deux parties sont au programme. L'une entre Royal et Maskoutain, l'autre entre Athletic et Maskoutain.

Ce radio

Le magnifique radio tiré au sort au nouveau magasin P.-E. Gauthier, (biscuits, thé, café, etc.), a été gagné par Mme Narcisse Moreau, 59, rue Saint-François. Le billet gagnant portait le no. 334.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Août, 4.— Marie-Claire-Gilberte, fille de Louis Brouillette et de Laura Gobeille. Par. et mar. Jérémie Brouillette et Marguerite Deslandes.

Août, 4.— Marie-Marthe Rita-Cécile, fille d'Origène Paradis et de Délima L'Heureux. Par. et mar. Normand Beaugard et Bernadette Favreau.

Août, 9.— Marie-Claire-Ruth, fille d'Irénée Pion et de Georgette Loranger. Par. et mar. Ernest Sylvestre et Yvonne Loranger.

Sépultures:

Août, 6.— Joseph Mirault, 75 ans fils de feu Charles Laroche et de feu Marie Laroche.

Août, 6.— Soeur Gathien, des Soeurs de la Charité, Denise Gathien, 88 ans, 2 mois et 23 jours, fille de feu Henri Gathien et de Mathilda Jeannotte.

Août, 6.— Jean-Marc Jutras, 3 mois, fils d'Hermann Jutras et d'Aurore Jeannelle.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Juillet, 29.— Joseph-Roland fils de Pierre Leduc et de Blandine Guertin. Par. et mar. Nazaire Beaugard et Rosalie Beaulac.

Juillet 29.— Joseph-Denis-Paul Emile fils d'Emile Lemay et de Marie-Ange Laverdière. Par. et mar. Théodore Leclerc et Aldénaide Lafrance.

Juillet, 30.— Mariette-Alice-Jeannine, fille de Mériel Roy et d'Emma Noisieux. Par. et mar. Armand Charbonneau et Alice Noisieux.

Juillet, 31.— Marie-Antoinette-Rita, fille de Frazer Aubin et d'Alice Bergeron. Par. et mar. Isidore Dutilly et Antoinette Brodeur.

Août, 4.— Marie-Thérèse-Françoise-Ernestine fille de Rodolphe Brouillé et de Thérèse Dion. Par. et mar. François-Xavier Boulay et Ernestine Lemoine.

Août, 4.— Marie-Claire-Françoise fille d'Antonio Bousquet et d'Alida Desmarais. Par. et mar. Eugène Desmarais et Louisa Lebeau.

Sépultures:

Juillet, 29.— Damase Daignault 67 ans, époux d'Hermine Tarte.

Juillet, 29.— Henri Gervais, 55 ans, époux de Louisa Robert.

Août, 1.— Amédée Colette, 71 ans, époux de Cordélie Beaudoin

Août, 1.— Osina Guertin, 42 ans

Mariage:

Août, 6.— Entre Joseph-Ernest Lamontagne et Germaine Laurette Juliette Chevrier.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Août, 7.— Marie-Jacqueline-Gisèle, fille de Wilfrid Pelletier et d'Eveline Vincent. Par. et mar. Albert Frappier et Blanche Saint-Jean.

Août, 7.— Marie-Rita-Alice, fille de Léonidas Houle et d'Alphéda Caron. Par. et mar. Antoine Caron et Mary McGee.

Août, 9.— Joseph-Vincent-Gérard, fils d'Henri Daudelin et d'Alma Bergeron. Par. et mar. Vincent Cadotte et Blanche Alice Daudelin.

Sépulture:

Août, 5.— Alvina Simoneau, 65 ans, épouse de Raoul McIntyre.

Mariage:

Août, 11.— Entre Vincent Cadotte et Blanche-Alice Daudelin.

Au Séminaire

Deux parties de balle-au-mur jouées entre l'A.C.J.C. et les Eclairiers ont données les résultats suivants:

1ère partie:	
Eclairiers	31
A. C. J. C.	9
2ème partie:	
A. C. J. C.	25
Eclairiers	16

Les retraites

Les retraites des prêtres du diocèse auront lieu cette année au Séminaire, comme d'habitude. La retraite des curés commencera le 14 courant pour se terminer le 19. Celles des vicaires aura lieu du 21 au 26.

Va-et-vient

—M. et Mme L.-G. Saurette, accompagnés de Mlle Pauline Saurette, de Mlles Rachel et Gabriel-Lajeunesse, sont partis pour un voyage d'une quinzaine aux Etats Unis. Ils visiteront Boston, Fall-River, Holyoke, Springfield, Woonsocket, R.I., et autres endroits.

M. et Mme Théo. Gauthier, M. et Mme Mandus Bienvenu, M. Petitclerc, tous de cette ville, étaient de passage à Ottawa, dimanche dernier.

Mlle Marguerite Chaussé est partie avec Mlle Suzanne Lafontaine, des Piles, pour un voyage d'une quinzaine. Elles visiteront Toronto, Niagara Falls, Détroit et Sherbrooke.

—Mme J.A. Dumaine et ses jeunes filles, Olivette, Gisèle et Huguette, ainsi que M. Laurent Sylvestre, sont partis en auto pour aller passer une quinzaine de jours aux Etats-Unis, à Lewiston, Old Orchard et Boston.

78 ans et aucune douleur

Se sent comme à 48 ans

Les maux et douleurs ne sont pas inévitables pour la vieillesse. Si vous en souffrez, il y a toujours une cause — une cause qui peut se surmonter. Voici une femme de 78 ans qui donne une petite leçon sur la manière de vieillir.

"Depuis cinq ans, je prends les Sels Kruschen. Je vous avoue sincèrement que je ne pourrais plus m'en passer. J'ai 78 ans. Je n'ai pas une seule douleur, et je me sens aussi jeune qu'à 48 ans. J'en donne le crédit aux Sels Kruschen. Personne ne me donne mon âge." Mme C.M.

La plupart des gens vieillissent avant leur temps, parce qu'ils négligent le point essentiel — le nettoyage interne. Tôt ou tard, ils commencent la coutume des Sels Kruschen. Alors, probablement, pour la première fois de leur vie, ils commencent à éliminer, tous les jours, les déchets de leur système. Et presque immédiatement, ils sentent leur jeunesse revenir; ils se sentent énergiques et heureux. En un mot, ils éprouvent les bons effets des Sels Kruschen.

St-Paul d'Abbotsford

Plusieurs personnes du village se rendirent à l'Ange-Gardien, vendredi après-midi pour rencontrer M. l'abbé Couillard Després arrivant d'Europe. L'abbé Couillard Després était débarqué à Farnham où un automobile l'attendait. A l'arrivée dans la paroisse après avoir salué plusieurs paroissiens, M. le curé chanta un salut solennel. Dimanche à la grand'messe il nous faisait un récit du Congrès Eucharistique de Dublin.

—Comme nous le disions la semaine dernière l'Abbotsford Fruit Packing a commencé ses opérations lundi. Une dizaine de personnes sont employées pour les débus.

—De passage durant la semaine: Mlle Yvette Durocher de St-Hyacinthe chez M. D.S. Brillion.

—M. et Mme Albert Davignon et Mlle L. Gaudette de St-Jean chez M. G.H. Rochon.

—Mme Romulus Bisailon de St-Jean chez Mme J. Ménard.

—M. et Mme Adrien Robert de Montréal chez Mme Robert.

—Est décédé vendredi M. Siméon Ducloux à l'âge de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi.

—M. Sylvio Pinsonnault est de retour de l'Hôpital de St-Hyacinthe où il a subi une opération.

LES COURRIERS

MONT ST-GREGOIRE

M. et Mme Félix Moreau d'Iberville, accompagnés de quelques religieuses de la C. N.-D. d'Iberville et de Montréal, étaient lundi de passage chez M. A. Quintin.

—M. et Mme Nap. Ostiguy et leur fille Ruth de Joliette sont venus visiter les familles W. Ostiguy et Omer Barrière.

—M. Léandre Beaudoin, 81 ans est décédé le 6 courant chez son gendre M. Adélar Charbonneau de Versailles. Les funérailles eurent lieu à St-Alexandre, au milieu d'une nombreuse assistance.

SUTTON

Mercredi le 10 août eut lieu le mariage de Mlle Blandine Tétrault avec M. Maurice-Larose. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. M. C. McGee, curé. Après la cérémonie il y eut déjeuner chez la mariée après quoi l'heureux couple partit pour voyage.

—Chez M. Alex. Comeau M. Damase Ledoux et son fils Camille de New Bedford.

—M. Roland O'Brien de Montréal chez son père.

—Récemment en visite chez M. R. Bonneau M. et Mme E. St-Onge de Ste-Hélène, Mlle Claire, Cécile, Marie Berthe St-Onge de Parent.

—Chez M. Pierre Bonneville M. Ernest Viens et ses fillettes de New Bedford, Mme V. Viens de Richford Vt.

—Mme Octave Deschène est allée à Farnham récemment où elle a visité des parents.

—Chez M. R. Noisieux médecin M. et Mme Noisieux de Montréal.

St-Barnabé-Sud

L'Invincible de St-Barnabé a démontré une fois de plus qu'il sait bien porter son nom en allant déclasser le St-Damase dimanche dernier par le score de 11 à 4. Le St-Damase était renforcé pour la circonstance d'une batterie de St-Hyacinthe. Le St-Barnabé commença avec trois points, rendu à la troisième manche le St-Damase réussit à égaliser et semblait vouloir mener quand le St-Barnabé compta 5 points. Les batteries étaient pour St-Damase Carrière et Bérard; St-Barnabé, Chabot et Bélanger.

Le St-Barnabé ira rendre visite au St-Aimé dimanche prochain et espère bien conserver son nom Il a déjà vaincu le St-Aimé sur son terrain, on s'attend à une belle partie. En foule à St-Aimé. Il y aura aussi partie de tennis. Informations à R. Riendeau, Saint-Barnabé.

STANBRIDGE STATION

Mme C. Bonenfant de Montréal est actuellement en visite chez M. Paul Brunelle de cette ville.

—Mme Joseph Bourassa, de Notre-Dame, était dernièrement l'hôte de M. et Mme Isidore Corriveau.

—Mlle Laurette Toupin, de Lacadie, est actuellement en visite chez son amie Mlle Marguerite Couture.

—Mme Ulric Corriveau et sa fille Laurette de Saint-Jean, passeront la fin de semaine chez M. J.-B. Duchesneau.

—M. Louis Arthur Landry de Saint-Jean; M. et Mme Arthur Landry, Mme Aldéi Laroche et Mlle Françoise Campbell se sont rendus à Fall River, la semaine dernière au chevet de Mme Wilfrid Patenaude, soeur de Mme Landry.

—Mme Ovilla Bélisle et ses deux enfants André et Denis, d'Henryville passa une partie de la semaine chez son père M. Arthur Landry.

—Mlles Marie-Anne et Louise Lanoue de Montréal, R. Frère Jean Cancius d'Israéli, M. et Mme L.P. Thibault leurs fillettes Yvette et Rita, de Winooski, Vt., sont actuellement en visite chez M. Médard Lanoue.

—Parmi nos visiteurs dimanche on remarquait: M. et Mme A. Bacon de Holyoke, Mass; M. Henri Laroche, de Hartford, Conn. chez M. Adémar Laroche; M. et Mme Rougeau, leur famille, de Plattsburg, N.Y.; M. et Mme Walker ainsi que M. L. Goen, de New York, chez M. Narcisse Hénault.

—Mlles Béatrice et Laurette Duchesneau étaient en visite chez M. Joseph Benoit, dimanche dernier.

UPTON

Le 10 août Mlle Thérèse Riendeau fille de M. C. Riendeau unissait sa destinée à M. Ernest Bisailon professeur de Sainte-Christine. M. C. Riendeau servait de témoin à la mariée. M. Bisailon à son fils. Le chant fut exécuté par les enfants de Marie ainsi que par les deux soeurs du marié Germaine et Jeanne Bisailon. On remarquait un grand nombre de parents et d'amis. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage à Waterbury Conn.

—Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents les funérailles de Mme Michel McDuff, décédée à l'âge de 91 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte deux fils M. Marc McDuff d'Upton, M. Alcidas McDuff

de Waterbury; une fille, Olivine, Mme J. Colette notaire résidant à Montréal, ainsi que plusieurs petits enfants.

—MM. Alphé et Gérard Loisel de Montréal étaient en visite chez M. R. Loisselle ces jours derniers.

—Il y eut une partie de balle-aux-camps dimanche après-midi entre le club de St-Nazaire et celui d'Upton. La partie fut une des plus intéressantes que nous avons jouée à venir jusqu'à présent. Le score fut de 13 à 14 et la victoire fut rapportée par notre club de jeunes amateurs qui jouaient pour la première fois cette année

—Dimanche prochain, 14, il y aura une autre partie de balle-aux-camps à St-Nazaire avec Upton.

V.-J. MONGEAU LTÉE
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Vente en gros des meilleurs produits pour embaumer
Cercueils et accessoires
Avis aux confrères du Canada, spécialement ceux de la région
ST-HYACINTHE TÉL. 530

Collège St-François-Xavier
ST-DENIS-SUR-RICHELIEU
COURS COMPLET FRANÇAIS-ANGLAIS
Pension et enseignement \$15. par mois
Les Clercs de St-Viateur

St-Hyacinthe à MONTREAL .75 et retour
Samedi, 20 août
(A l'occasion du pageant aérien à l'aéroport de St-Hubert)
Dép., St-Hyacinthe 10.12 a.m. — 4.36 p.m. — 8.55 p.m.
Arr., Montréal 11.25 a.m. — 5.45 p.m. — 10.05 p.m.
Aussi, Dép., St-Hyacinthe 8.37 a.m., dimanche, le 21 août
RETOUR PAR LES TRAINS SPÉCIAUX
Dép., Montréal 8.45 p.m. et 9.45 p.m., dimanche, le 21 août.
Aussi par les trains réguliers de Montréal, samedi, dimanche et lundi, 20, 21 et 22 août
Horaire fondé sur l'heure solaire.
Admission aux voitures de première seulement. Aucun enrégistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.
Renseignements complémentaires aux agences du M-108P-ST-H
CANADIEN NATIONAL

THÉ CAFÉ
PAUL-EMILE
GAUCHER
BISCUITS, THÉS ET CAFÉS
MUSIQUE SOUS TOUTES LES FORMES
Pour faire connaître notre nouveau département de biscuits, nous donnerons gratis un magnifique radio. — Avec chaque achat, un billet donnant droit au tirage de cet appareil, le 20 août prochain.
Satisfaction ou argent remis
Marchandises de premier choix
Qualité insurpassable
Biscuits Radios
219, rue Cascades Tél. 36

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE CÔTÉ
DEUX ÉCOLES
SAINT-HYACINTHE, P.Q. TROIS-RIVIERES, P.Q.
1, rue St-Denis 120, rue Notre-Dame
TÉL.: 654 TÉL.: 925
FILLES ET GARÇONS
Cours commercial complet dans les deux langues — Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer — Examen aux Diplômes quatre fois dans l'année — Rapport aux parents tous les mois — Pension, \$5.00 par semaine, lavage compris — Bureau de placement pour les gradués — Passes sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.
SPÉCIALITÉ: ANGLAIS — COURS RAPIDE ET PRATIQUE
Prix réduit à \$10.00 pour les élèves classés au Cours Préparatoire; les élèves de moins de 15 ans sont admis dans ce cours.
Reentrée des nouveaux le 6 SEPTEMBRE
PROSPECTUS SUR DEMANDE — OUVERT À L'ANNÉE
DONAT COTÉ, directeur

NOTES LOCALES

Profession religieuse

Une imposante cérémonie de profession religieuse vient d'avoir lieu à La Présentation-de-Marie de cette ville, maison-mère de la communauté. Elle était présidée par S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, assisté de MM. les abbés Basile Benoit, aumônier de la communauté, et Emile Girard, vicaire à l'Ange-Gardiens-de-Rouville. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Auguste Cadoux, M.S.C.

Au chœur, on remarquait: MM. les chanoines C. Bernard, N.-P. Desmarais, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé E.-H. Messier, curé de Saint-Hugues; MM. les abbés Joseph Larose, curé de Saint-Charles sur Richelieu; V. Larose, de Saint-Charles; P. Darche, curé de Saint-Césaire; A. Sylvestre, curé de Concord, N. H.; R.C. Rhéaume, de Chicopee Falls, Mass.; Lucien Bernard, principal de L'École Normale de Saint-Hyacinthe; H.J. Carlos, de Sherbrooke; Henri Mongeau, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; Albéric Grandpré, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; J.T. Dubuc, de l'Évêché de Saint-Hyacinthe; V. Quintal, de l'Évêché de Saint-Hyacinthe; M. Maurice de Grandpré, séminariste de Saint-Hyacinthe, M. A.A. Delorme, séminariste de Montréal; R. Frère Paul-Armand, fr. du S.-C., de Montréal, R. Frère Osias, fr. du S.-C., de Montréal.

Ont fait profession: Mlles Mélanie Leblanc, dite Soeur du St-Nom-de-Marie, de Leominster, Mass; Blanche Don Carlos, dite Soeur Elienne-de-la-Croix, de Hebronville, Mass; Georgette Dansereau, Sr Sainte-Croix-de-Jésus, de New Bedford, Mass; Réjeanne Adam, Sr Etienne-Marie, de Saint-Charles-sur-Richelieu; Jeanne Mongeau, Sr Sainte-Eugénie-de-Rome, de Saint-Hyacinthe; Françoise Mongeau, Sr Saint-Edouard de Saint-Hyacinthe; Aurore Ducharme, Sr Claire-Sérapiens, de Saint-Césaire de Rouville; Fabienne Beauregard, Sr Saint-Damase, de Saint-Damase; Marie Casgrain, Soeur Anne-Marie, de Saint-Césaire de Rouville; Irène Caouette, Soeur René-du-Sacré-Coeur, de Berlin, N.H.; Clémence Marion, Sr Marie des Sept Douleurs, de Gardner, Mass; Eva Pelletier, Sr Béatrice-de-Jésus, de Woonsocket, R.I.; Edwina Laflamme, Sr Pierre-de-Jésus, de Concord, N.H.; Bernadette Lebrun, Soeur Thomas-du-Sacré-Coeur, de Concord, N.H.; Béatrice Beauchemin, Sr Emile-du-Sacré-Coeur, de Montréal; Antonia Tétraut, Sr Marie-Flavia, de West Glover, Vt.; Alexandra Thuotte, Sr Agnès-des-Lys, de Westbrook, Me.; Yvonne Pinsonnault, Sr Jeanne-de-France, de Saint-Alexandre d'Iberville; Lorette Pérodeau, Sr Saint-Pierre-de-Gallilée, de Saint-Ours sur Richelieu; Henriette Cournoyer, Sr Jean-de-la-Visitation, de Sorel; Lucienne Picard, Sr Jeanne-du-Sauveur, de Montréal; Marie-Laure Michaud, Sr Cécile-du-Rédempteur, de Montréal; Bernadette Brodeur, Sr Hélène-de-la-Sainte-Croix, de Central Falls, R. I.; Céline Neveu, Sr Jeanne-du-Bon-Pasteur, de Saint-Hyacinthe; Laurette Cloutier, Sr Louis-des-Anges, de Saint-Valentin; Germaine Ledoux, Sr Claude-du-Sacré-Coeur, de Fall River, Mass.; Alice Girard, Sr Ange-Gabriel, de Sainte-Rosalie; Florence Lavoie, Sr Agnès-de-la-Trinité, de Littleton, N.H.; Christie Brouillette, Sr Edith, de Gardner, Mass.; Diana Gill, Sr Robert, de Manchester N.H.; Angéla Croteau, Sr Archangéline, de Saint-Liboire; Marguerite Lebel, Sr Laurette, de Augusta, Me; Anne-Marie Simard, Sr Rachel, de Drummondville.

Chez les avocats

Les avocats de Saint-Hyacinthe se sont réunis, le 9 courant, au Palais de Justice. Cette réunion avait été convoquée pour voir à l'organisation d'un terme de la Cour Supérieure pour le mois de septembre prochain. Tous les avocats de la ville étaient présents à cette réunion ainsi que le protonotaire.

Après discussion et délibérations, il a été décidé de s'en rapporter à l'attitude que prendrait à ce sujet les avocats du district de Richelieu. Une nouvelle réunion sera convoquée plus tard à ce sujet.

Vers Washington

Me T.-Adéard Fontaine, C.R., M.P., est parti aujourd'hui pour Washington, D.C., où il représentera le district colombien de Saint-Hyacinthe, en qualité de délégué d'Etat et de Député de District à la grande Convention du Jubilé d'Or de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

La convention Suprême a lieu cette année dans la capitale de la république voisine, la belle cité de Washington, les 14, 15, 16 et 17 courant et les séances de la convention se tiendront à l'hôtel Mayflower.

M. Fontaine a été choisi comme l'un des huit délégués chargés de représenter notre province à ces grandes fêtes colombiennes dans la capitale américaine.

Les fêtes commencent dimanche par une grande parade par les rues de la ville, à laquelle participeront au delà de 100.000 chevaliers de Colomb. Dans l'après-midi aura lieu le dévoilement du monument à la mémoire de cardinal Gibbons. La dédicace commencera par une prière faite par Son Excellence le Délégué Apostolique. Ensuite, le Grand Chevalier Suprême, M. Martin, H. Carmody, de Grand Rapids, Michigan, présentera le monument au peuple américain. Puis le discours d'acceptation sera fait par le président Herbert Hoover. Dans la soirée aura lieu un grand banquet en l'honneur des visiteurs hiérarchiques, des délégués des Officiers Suprêmes, des représentants officiels du gouvernement américain et des diplomates étrangers.

Entre les séances du congrès, auront lieu les réceptions de la ville et de l'Etat aux délégués, la visite de la capitale, etc., et le 15 aura lieu la célébration du deuxième centenaire de naissance du premier président des Etats-Unis, le général Washington.

M. Fontaine fera le voyage en automobile, en compagnie de M. Frs Jetté, Grand Chevalier du Conseil de cette ville, et de Mmes Fontaine et Jetté. Au cours de leur voyage, ils visiteront Albany, New York, Philadelphie, Baltimore et Atlantic City.

Lundi soir

Tous les membres du Conseil Central des Syndicats Nat. Cath. sont priés de se rendre, lundi soir à la Maison des Oeuvres, pour l'assemblée mensuelle.

Que chacun s'y rende!

Les nôtres à l'honneur

La convention annuelle des agents de la *Sauvegarde*, compagnie d'assurance-vie, a eu lieu du 5 au 9 courant, au Saguenay, à bord du navire *New Northland*. La convention a obtenu un grand succès. Nous sommes heureux de dire que Saint-Hyacinthe y fut particulièrement à l'honneur. Le district de Saint-Hyacinthe se classa premier du pays comme district producteur. M. Léo Martel, de notre ville, se classa aussi premier comme gérant de district, et M. Albert Arpin, de Saint-Ours, premier comme agent. Ceux des nôtres qui prenaient part à la convention étaient MM. Léo Martel, gérant du district de Saint-Hyacinthe; Albert Arpin, Saint-Ours; Urbain Jutras, de Saint-Hyacinthe; Théodore Gauthier, Acton Vale; Joseph Ostiguy, Richelieu; Ernest Martel, Saint-Pie; Romain Farly, Sorel; Théodule Lamothe, Clarenceville; Arthur Nadeau, Montréal.

Visiteur d'Afrique

Le R.P. Paul-Emile Jolin, des Pères Blancs d'Afrique, était de passage en notre ville cette semaine. Le Père Jolin, qui est originaire de Waterloo, est un ancien élève de notre Séminaire. Il fut ordonné à Carthage cet été, et il vint chanter sa première messe à Waterloo, sa ville natale. Il doit partir sous peu pour Londres, où il fera un séjour prolongé à la maison des Pères Blancs.

La Philharmonique

Le pique-nique annuel de la Philharmonique aura lieu cette année à Sorel, dimanche prochain. Le voyage se fera en automobile.

Ce règlement approuvé

Les contribuables-propriétaires de Saint-Hyacinthe ont approuvé le Règlement no. 425, décrétant un emprunt de \$30.000. Cette somme sera appliquée, pour la plus grande partie, à l'exécution des travaux dits de chômage, l'hiver prochain. Ceux qui enregistrent leur vote sur le Règlement furent au nombre de 302, dont 254 en faveur, et 48 contre, soit une majorité de 206 voix. La valeur foncière représentée par les votants est de \$1.893.004.00 du côté de l'affirmative, et de \$218.450.00 du côté de la négative. Ce résultat signifie, entre autres choses, que les contribuables approuvent le projet du maire Bouchard de faire une coupure de 25 pour cent dans les salaires des manoeuvres qui seront employés aux travaux de chômage. Cette tranche de 25 pour cent représentera la contribution des chômeurs aux travaux dits de chômage.

Deux des nôtres

Le Congrès de la Fédération de l'Imprimerie et celui de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada sont terminés lundi après-midi à Sherbrooke. Près de 300 délégués étaient présents à ces deux congrès.

Durant la journée du samedi on fit l'élection du Bureau Fédéral de l'Imprimerie du Canada et de Saint-Hyacinthe à l'honneur cette année d'avoir parmi les directeurs du Bureau Fédéral, Philippe Trempe secrétaire du Syndicat Nat. Cath. des Imprimeurs de cette ville.

Lundi on fit aussi les élections du Bureau Confédéral de la C. T.C.C. et parmi les directeurs de ce Bureau nous voyons le nom de M. Albani Blanchard, président du Conseil Central des Syndicats Nat. Cath. de cette ville.

Collège Sacré-Coeur

Au nouveau Collège-Sacré-Coeur, cette année, les pensionnaires seront reçus le 7 septembre et devront se présenter au plus tard pour le souper. Les externes entreront le lendemain à 9 heures. L'examen du classement des élèves se fera dans la journée du 8. Tous pourront se procurer les livres au collège, ce jour-là même.

Le trousseau des pensionnaires comporte, en plus d'un costume complet pour le dimanche — noir ou bleu marin — et d'un autre, ordinaire, pour la semaine: jaquette, essuie-mains, serviettes de table, savon, peigne, brosse, cirage, valise pour habits et linge. Une armoire à la salle de récréation pour habits et un casier au dortoir pour objets de toilette sont à la disposition de chaque élève.

Le mot d'ordre du régime alimentaire est: suffisance et excellence. La gymnastique réglée sera obligatoire pour tous.

Nouveau catalogue

Une dépêche de Québec annonce que la bibliothèque du parlement provincial vient de publier le premier volume de son nouveau catalogue, tel que préparé sous la surveillance de l'hon. T.-D. Bouchard, de Saint-Hyacinthe, président de l'Assemblée législative. Ce premier volume se rapporte aux livres canadiens traitant d'histoire du Canada. Le catalogue, une fois terminé, comprendra cinq sections. Les quatre dernières seront rédigées comme suit: philosophie, théologie et religion; Sciences sociales et droit; Sciences pures et sciences appliquées; littérature et géographie.

La Philharmonique

Voici le programme du concert de la Philharmonique qui eut lieu mardi soir au kiosque de la rue Girouard:

1.— Marche "Mon ami" de Ch. O'Neill. 2.— Ouverture "Faust" de Ch. Gounaud. 3.— Valse "Vénitienne" de Léon Ringuet. 4.— Paraphrase "How fair art thou" de J. Nesvadbo. 5.— Marche "Let Go" de J. Woods. 6.— Réverie "Salut d'amour" de Ed. Elgar. 7.— Ouverture "Le lac des fées" de Auber. 8.— Ouverture "Hungarian Dance" de Ch. E. Allen. 9.— Marche "Salaam Temple" de J. Morell.

La fanfare était sous la direction du professeur Léon Ringuet.

Religieuses décédées

Soeur Judith Cabana, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe est décédée ici à l'âge de 91 ans dont 69 de vie religieuse.

Elle était originaire de Verchères, fille de Lambert Cabana et de Louise Handfield. Entrée en religion à l'âge de 22 ans elle eut le bonheur de célébrer ses Jubi-les d'Or et de Diamant.

Le service fut chanté par M. l'abbé H. Gendron, chapelain de l'institution. Au chœur, on remarquait MM. les chanoines J.-C. Cabana, P.-A. Saint-Pierre, MM. les abbés H. Bélisle, P.-M.-J. Benoit.

Dans la nef de nombreux parents parmi lesquels ses neveux: MM. Joseph-C. Cabana, A.-C. Cabana; les docteurs H.-C. Cabana, J.-C. Cabana de Sherbrooke; ses nièces: la révérende soeur Cabana-Dubois des soeurs Grises de Saint-Hyacinthe; Mmes Dolor Rousseau et Charles-C. Cabana de Sherbrooke; sa cousine, Mme Vve H.-N. Bernier de cette ville; ses arrière-neveux: le révérend Frère André Cabana, novice dominicain; M. et Mme Danis Bousquet et leurs deux enfants Angéline et Hervé de Longueuil, M. et Mme A. Yvon de cette ville.

Chez les mêmes religieuses décédait la R. S. Denise Gatién, âgée de 88 ans dont 64 de vie religieuse. Elle avait aussi célébré ses Jubiés d'Or et de Diamant.

Le service fut chanté en la chapelle de l'Hôtel-Dieu par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur à l'évêché et parent de la défunte.

Au chœur, on remarquait MM. les chanoines J.-C. Bernard, P.-A. Saint-Pierre, P.-N. Desmarais, MM. les abbés H. Bélisle, P.-M.-J. Benoit, H. Gendron et A. Lalime.

Dans la nef plusieurs religieuses des communautés de la ville, deux religieuses des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de Montréal, dont la révérende soeur Marie-de-Génézano, nièce de la défunte, des parents, des amis et le personnel de l'institution.

Campement

Dimanche, 14 août, les Zouaves de Saint-Hyacinthe camperont à St-Denis-sur-Richelieu. Le départ se fera samedi le 13 à 5 hres 30 en autobus. Voici le programme:

Dimanche à 9 hres 30, messe militaire. — Après messe, présentation des armes à Mgr L.-A. Sénécal, curé de Saint-Denis, et à S. H. le maire.

A 1 hre 30 — Exercices militaires sur le terrain du collège.

A 3 hres. — Concert de chant des Zouaves, au kiosque du Parc des Patriotes.

Rassemblement de tous les Zouaves au Casino, samedi après midi, le 13 août, à 4 hres.

Tenue: Sac au dos, armes, couvertures, etc.

Par ordre du capitaine

J. A. Frenière

La prochaine

Sauf avis contraire, la prochaine séance régulière du conseil municipal aura lieu mercredi soir, 17 courant, troisième mercredi du mois.

Maskinongé de 23 lbs

M. J.-A.-R. Morin, bijoutier de cette ville, a fait dimanche dernier, dans la rivière Yamaska, la magnifique capture d'un maskinongé de 23 livres. Le poisson mesurait 41½ pouces de longueur, et 16½ pouces de tour. Il a été pris à la cuiller.

Mme Mongeau malade

On nous apprend que Mme V.-J. Mongeau, épouse de M. V.-J. Mongeau, entrepreneur de pompes funèbres, est gravement malade. Elle a été transportée à un hôpital de Montréal, en ambulance.

En Europe

M. et Mme Hormisdas Blanchard de St-Germain de Grantham sont partis pour un voyage de deux mois en Europe. Ils font la traversée à bord de l'*Empress of Britain*.

Ecrivain décédé

M. Jean-Louis Guay, un ancien de notre ville, est décédé à l'âge de 29 ans, au Sanatorium Notre-Dame, Ste-Foy, près Québec. Le défunt, qui était bien connu à Saint-Hyacinthe, avait publié l'an dernier un recueil de poèmes intitulé: *Moisson de Vie*.

Après une nuit très souffrante pendant laquelle sa petite soeur religieuse l'encouragea de sa présence et recueillit ses dernières confidences, Jean-Louis Guay vit se lever l'aurore béni que le délivrerait. C'était la fête de sainte Anne, et il désirait tant partir ce jour-là! Pour la dernière fois avant la grande communion de l'Eternité, il reçut le saint viatique, et quelque vingt minutes plus tard, il allait continuer au ciel sa suprême action de grâces...

Il n'est plus! Atteint d'une affection pulmonaire très grave qui l'obligea, ses études classiques terminées, à sacrifier son beau rêve de sacerdoce et de vie religieuse, il s'abandonna à la volonté divine et accepta courageusement la vie passive de malade avec toutes ses immolations. Ceux qui l'ont connu au Lac-Edouard puis à l'Hôpital Laval n'oublieront jamais ses rares qualités de coeur et d'esprit, sa jovialité, sa vive intelligence et le charme de sa conversation inébranlablement optimiste. Jusqu'à la fin, n'a-t-il pas eu foi en sa guérison? Ses forces étaient d'ailleurs remarquablement revenues depuis quelques mois. Répét trompeur puisqu'il devait être de si courte durée!

L'oeuvre de Jean-Louis Guay figurera avec bonheur dans notre anthologie canadienne. "Moisson de Vie" a déjà reçu du public un accueil des plus sympathiques. Celui qui jadis signait "Le Pélican" n'est pas un inconnu pour maint lecteur. Son beau talent poétique fut d'ailleurs mis à contribution très souvent partout où il passa. Il se prêtait gracieusement à toutes les demandes, c'était sa joie de pouvoir obliger.

Ses cendres reposent depuis jeudi dernier à St-Adrien d'Irlande, Co. Mégalic, où il avait vu le jour le 27 janvier 1903. Son cours classique se fit au collège de Lévis.

Il est allé rejoindre tant des siens — parents et amis — qui l'avaient précédé dans l'au-delà! Coïncidence étrange: le cercueil de son ami intime et voisin de cure, M. Antoine Michaud, était à peine refermé que la tombe s'ouvrait pour lui! Ce double deuil a vivement frappé tous ceux qui les connaissaient!

Que l'amitié fidèle leur donne un souvenir pieux afin de hâter pour eux l'heure du repos éternel!

E. P.

Chez les coureurs

Paul Picard, du Club Létourneau de St-Hyacinthe, a gagné la course de 36 milles, à Montréal, ces jours derniers.

Son compagnon, Roger Bélanger, aussi du Club Létourneau, s'est classé cinquième. Ils se sont dépensés avec ardeur et leur tenue en course pour la première fois dans un nombre peloton a été fort remarquable. La course finie, ils ont été félicités par leurs camarades de la métropole. Les prix sont gagnés par M. Paul Picard: un bouquet de fleurs et une coupe pour la première étape; une coupe pour la seconde étape. Le bouquet de fleurs gagné par Paul Picard a été offert et envoyé à l'hôpital, à M. Beauharnois, blessé dans un accident.

M. Lucien Létourneau, gérant des coureurs, était accompagné de René Côté, Roger Lorange, Gérard Côté.

Les coupes gagnées sont actuellement exposées à la Pharmacie Brodeur, à Saint-Hyacinthe.

Au Saguenay

M. Charles-Omer Lussier, gérant du Magasin Moderne, est de retour d'un séjour au Saguenay. Il a fait le voyage à bord du navire *New Northland*.

Gravement malade

Nous apprenons que Mlle Arthémise Saint-Germain, de la rue Bourdages, est gravement malade. Elle aurait été frappée de paralysie.

Grand festival

La nouvelle association de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, fondée sous le nom des "Carabiniers Maskoutains" a le plaisir d'annoncer au public de Saint-Hyacinthe et des localités environnantes, qu'elle organise un grand festival d'amusements, commençant le 11 août pour se terminer le 20 du mois.

Ce festival est organisé au profit des Carabiniers afin de permettre à cette association de jeunes gens de se mettre sur un pied stable, et aussi atteindre le but de l'oeuvre qui est de fournir à la jeunesse maskoutaine des lieux d'amusements sains et honnêtes et former une élite dont s'emorgueillera non seulement la paroisse mais encore toute la ville de Saint-Hyacinthe et sa banlieue. C'est donc un devoir de chacun d'aider cette association naissante qui a toute l'approbation des autorités religieuses et civiles et cet aide nous l'attendons par votre visite au terrain du Festival et l'encouragement donné aux tables de jeux.

La direction a retenu les services d'un carroussel (Merry-go-round) et en plus de cette attraction il y aura près de trente tables de jeux, où l'on pourra dépenser très peu et gagner beaucoup, tout en s'amusant et en aidant une bonne oeuvre.

Le festival se tient sur la rue Ste-Anne à La Providence, où grâce à la bienveillance de son Honneur M. le maire Louis Hébert, on a mis un magnifique terrain à notre disposition. L'entrée est absolument gratuite et sur le terrain, il n'y aura ni liste de souscriptions ni quêtes, ni raffles.

Les jeux seront en marche tous les soirs du jeudi 11, au samedi 20 août exception faite du dimanche. Le terrain sera aussi ouvert les samedis après-midi.

Une attraction spéciale est réservée pour chaque soir, il y aura divers concours pièces de théâtre et des circulaires les annonçant en temps et lieu.

Une des principales attractions sera la venue de Ben Hokey fameux guitariste de Montréal.

Ce festival est sous la haute présidence de son Honneur M. le maire Louis Hébert du village La Providence. Le bureau de direction, sous la présidence de son président actif M. Urbain Jutras, a l'espérance que le public encouragera cette organisation et que le travail de chacun des membres sera couronné d'un véritable succès. La gérance de l'organisation est confiée à M. Léo Flibotte, vice-président de la Garde et la surveillance générale repose sur le commandant G. Brady. Le trésorier Donat Flibotte est le secrétaire financier du festival.

Une telle organisation est assurée dès maintenant d'un succès complet et nous remercions d'avance le public qui saura nous encourager. Chacun est le bienvenu et chaque visite nous fera plaisir.

Qu'on n'oublie pas les lieux et dates et qu'on se rende en foule aider aux Carabiniers de devenir l'une des plus belles associations de Saint-Hyacinthe, chacun en profitera.

G. Brady, publiciste

Nouveau propriétaire

M. Paul-Eugène Nadeau, épiciier de la rue Bourdages, vient de se porter acquéreur de la propriété de M. Charles Viger, rue Lafontaine.

Remerciements

La famille J.-Charles Raymond remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme J.-Charles Raymond soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Pour les demoiselles

Une retraite fermée pour les demoiselles aura lieu à Granby, du 3 au 5 septembre. Le R. P. A. Bissonnette, O.P., de notre ville, en sera le prédicateur.

Celles qui désirent y prendre part devront donner leur nom d'ici au 25 août à Mlle B. Lussier, 267 Cascades, ou 11 Raymond, par téléphone: 399J.

Souvenirs du passé

EXTRAITS DE VIEUX NUMÉROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

DECES

A St-Pie comté de Bagot, lundi le 26 juillet dernier, Mlle Corine Beauchemin, organiste de cette paroisse, à l'âge de 27 ans.
—10 août 1886—

ACCIDENT

Jeudi à la manufacture de MM. Séguin et Lalime, un jeune enfant du nom de Robida s'est fait écraser deux doigts. On a immédiatement mandé M. le Dr St-Germain qui a jugé nécessaire d'amputer l'un des doigts ainsi blessés.
—14 août 1886—

DECES

A l'Hôtel-Dieu de cette ville, le 11 courant est décédé M. Léon Lavigne, à l'âge avancé de 96 ans. Il laisse pour déplorer sa perte 3 enfants et 8 petits-enfants.
—14 août 1886—

De RETOUR

M. l'abbé P. Choquette, professeur de physique et de chimie au Séminaire de cette ville, est de retour depuis samedi d'un voyage de près d'un an en Europe. Après avoir étudié pendant sept années à Paris, il a successivement visité la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Ecosse et l'Angleterre.
—17 août 1886—

DECES

A St-Charles, rivière Richelieu, le 8 courant, est décédée Mme Célanire Bousquet, épouse de M. Isidore Lussier, à l'âge de 42 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte un mari inconsolable et 5 enfants dont le plus jeune n'a que trois mois. Les funérailles ont eu lieu le 11.
—17 août 1886—

CONCERT A ACTON-VALE

Dimanche, il y a eu un très joli concert donné au profit de l'église d'Acton-Vale, sous la direction de Mlle Caroline Leclère. En cette circonstance comme toujours lorsqu'il s'agit de charité, tout le monde a prêté généreusement son concours. Il y avait foule tant d'Acton que des paroisses environnantes.

Sous la présidence du R. M. Jodoin et des premiers citoyens du village, la soirée s'est ouverte par un charmant duo de piano Tourbillon, suivi d'un joli chœur de chant Entends-tu. Tout le monde connaissait la voix exercée et sympathique de Mlle C. Leclère; aussi a-t-elle été saluée par des applaudissements bien mérités. Pus le premier acte de la comédie "Clémence ou le doigt de Dieu" a commencé. Chaque actrice a rendu son rôle avec un naturel des plus charmants. Mlles Georgine Leclère, B. McDonald, Duhaime et St-Amour ont été particulièrement applaudies. La Sérénade des Anges a été bien rendue par Mlle Migneault. Les demoiselles Dubois ont très bien joué La Jolie Hongroise. Mais ce qui a été goûté pardessus tout, c'est La Mère et l'Enfant, romance chantée par Mlle C. Leclère. Plusieurs personnes pleuraient d'attendrissement, et la cantatrice a reçu deux jolis bouquets. Les Bohémiennes et Les Aventures d'une cuisinière, tableaux vivants ont été bien rendus.

Mlle Leclère mérite des remerciements ainsi que celles qui lui ont prêté si gracieusement leur concours. Nous espérons que nous aurons encore le plaisir d'assister à une aussi jolie soirée.
—19 août 1886—

ACQUISITION

M. J.A. Laporte vient d'acheter tout l'assortiment de ferronneries et d'autres marchandises que MM. Létang, Madore et Cie de Montréal possédaient au no 52, rue St-Simon en cette ville. Succès à cet entreprenant jeune concitoyen.
—19 août 1886—

UNE GENEREUSE IDEE

Nous applaudissons de tout coeur à l'idée émise par M. le Dr St-Germain dans la correspondance qui suit. Elle est généreuse et fera son chemin dans Saint-Hyacinthe, nous n'en doutons pas.

St-Hyacinthe, 16 août 1886
M. le Rédacteur,

Ne serait-il pas convenable d'élever au Rapide Plat, un monument commémoratif de la fondation de St-Hyacinthe.

Il y a là, sur le haut de la côte, des vestiges du premier manoir seigneurial, construit par feu M. J.H.S. Delorme vers 1757, je crois, et dont la charpente transportée au bas il y a plusieurs années, sert de maison d'habitation à M. Prudent Ledoux, propriétaire actuel des moulins.

Je me suis renseigné auprès des artistes sculpteurs habiles que nous possédons: le coût de ce monument pourrait être de 35 à 40 dollars, une bagatelle, qui pourrait être facilement réalisée au moyen d'une faible contribution, et d'une soirée musicale, telle que notre magnifique et excellente bande Philharmonique sait nous en donner de temps à autre. De plus, l'installation de ce monument pourrait être l'occasion d'un joli pique-nique, car les lieux s'y prêtent admirablement bien.

Je soumets cette question à mes concitoyens, principalement à ceux de la jeune génération qui ont plus d'aptitudes que nous pour les organisations de ce genre.

St-Hyacinthe peut revendiquer avec orgueil l'honneur et la gloire d'avoir élevé le premier monument dédié à la mémoire d'un canadien-français, qu'il se souvienne que noblesse oblige; il faut qu'il en élève un second, qui sera peut-être, le premier du genre en ce pays.

A l'oeuvre donc jeunes concitoyens, et comptez sur le concours de vos aînés.

Veuillez agréer, M. le Rédacteur, l'hommage de mes civilités les plus respectueuses,

J.H.L. St-Germain

—19 août 1886—

EN VILLEGIATURE

M. F.X.A. Boisseau, notaire, est allé passer une semaine aux Etats Unis.

M. Maurice St-Jacques, avocat, est à Cacouna depuis quelques jours.

M. Eusèbe Morin, marchand, est à la Malbaie où il doit passer une quinzaine de jours.
—19 août 1886—

MARIAGE

A Beloeil, le 10 courant M. Ephrem Pelletier, marchand de Lowell et fils de M. Guillaume Peltier de Ste-Rosalie, conduisait à l'autel Mlle Katie Fitzgilbins, d'Upton.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. M. Sicard, vicaire du lieu.

L'heureux couple est parti pour un voyage de noces aux Etats-Unis.
—19 août 1886—

DEPART

M. Alphonse Choquet, de la librairie du Sacré-Coeur, doit s'embarquer pour l'Europe mercredi prochain.

Que toutes les personnes qui auraient quelques commandes à lui confier se hâtent en conséquence d'en donner avis à la maison.
—26 août 1886—

MARIAGE

A St-Valérien, le 24 du courant M. Edmond Chaput, marchand, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anna Gendron, institutrice de St-Liboire.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux qui sont partis pour un voyage de noces à Worcester, Mass.
—28 août 1886—

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque de Saint-Hyacinthe a conféré dimanche dernier, dans la cathédrale l'Ordre sacré de la prêtrise à M. Narcisse Latraverse, de Sorel. Ce M. doit aller enseigner au collège de Montréal pendant la prochaine année scolaire.
—31 août 1886—

DECES

A St-Simon, le 9 août, à l'âge avancé de 92 ans et 8 mois, est décédé M. Léonard Vandal, vétéran de 1812. Il laisse pour pleurer sa perte 10 enfants et 50 petits-enfants.
—2 septembre 1886—

ACCIDENT

Un accident des plus pénibles est arrivé, mardi midi. M. Bruno Burque, boulanger d'Acton Vale, s'étant détaché d'un parti d'excursionnistes qu'il avait accompagné jusqu'à St-Hyacinthe, s'acheminait sur la ligne du chemin de fer dans la direction de Ste-Rosalie, quand il s'avisait de se reposer en s'asseyant imprudemment sur la voie. Quelques minutes plus tard il était endormi. Un train de fret vint alors le frapper, lui broyant complètement la jambe gauche au-dessous du genou et lui amputant le talon du pied droit.

Le malheureux fut aussitôt conduit à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe où on appela le prêtre et le médecin. Les Drs St-Germain, St-Jacques et G. Turcot ont assisté à l'opération qui a été faite par M. le Dr Eugène Turcot. Aux dernières nouvelles le blessé n'était pas trop mal quoique faible.
—2 septembre 1886—

Mal en point

—Et où souffrez-vous? demanda le docteur.

—Un peu partout, m'sieur le docteur. Ici et là... et là... à la gorge, à la poitrine, au ventre.

Le docteur hochait la tête d'un air perplexe.

—Il m'est difficile de fonder sur vos indications un diagnostic précis. Mais j'ai mon idée. Prenez ce papier, passez-le sous votre chemise, et quand les douleurs se font sentir, prenez une épingle et piquez le papier à l'endroit où vous avez mal. De cette façon, je pourrai voir ce dont vous souffrez exactement et vous soigner en conséquence.

Dix jours plus tard, le docteur revint et demanda le papier constatateur.

—Eh! fit le patient, je l'ai donné à ma femme, Marie, où est ce papier que je t'ai donné hier soir? Monsieur le docteur le réclame.

—Tu veux dire ce papier percé de petits trous?

—Précisément.

—Attends un instant... Ah! je m'en souviens! Je l'ai donné à Suzanne. Elle est en haut... Suzanne! qu'as-tu fait du papier de ton père?

—Le papier troué, m'man?

—Oui. J'en ai besoin.

—Eh bien! Je l'ai mis sur le pianola... et le pianola a joué: "Plus près de toi, ô mon Dieu!"

Enquêtes sur les frais d'élevage des moutons aux ranches

L.E. Kindt, de la division de l'économie agricole, ministère fédéral de l'agriculture, vient de partir pour l'Ouest du Canada pour reprendre l'enquête économique sur le "ranchage" des moutons dans le sud de la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, de concert avec la division des fermes expérimentales et la division de l'économie agricole. M. Kindt confèrera avec L.B. Thomson du ranch expérimental de Manyberries, Alberta, et W.H. Fairfield, de la ferme expérimentale de Lethbridge, ainsi qu'avec les représentants de l'Association des éleveurs de moutons en Saskatchewan et en Alberta avant de commencer sa tournée parmi les ranchers.

Rien de changé

Nous nous plaignons — et nous avons raison — du mauvais temps persistant. Point de printemps, cette année! Et l'été lui-même s'annonce si mal...

Mais nous nous tromperions en pensant qu'il en était différemment autrefois. De tout temps, la pluie et le beau temps ont été sujets de préoccupation témoin cette lettre qu'en 1793 la chanteuse Sophie Arnould adressait de la campagne à une de ses amies:

"Les saisons paraissent aussi changées aussi dérangées que la politique; la fin de l'hiver et les commencements du printemps nous ont donné des jours dont on aurait remercié le soleil au milieu de l'été... Vous voyez encore aujourd'hui, ma belle amie, un froid embrumé, des pluies continuelles et morfondantes déshonorer le mois de Prairial... Hier, les habitants de nos campagnes gémissaient tristement auprès de leurs foyers; il est certain qu'il s'est opéré, à cet égard, sous la génération actuelle, un changement sensible dans nos climats. Nous n'avons plus de printemps, les étés sont rarement favorables; nous avons à la vérité des automnes beaux et secs, assez universellement. Comme je commence à me souvenir de loin (à cause de ce que je sais bien, et dont une femme ne convient presque jamais), je crois me souvenir qu'il n'en était pas ainsi dans mes jeunes années. Oh! il y a certainement quelques mutations extraordinaires, mais très réelles et très sensibles, dans l'ordre des saisons."

On ne s'exprime pas autrement aujourd'hui.

Traits très authentiques

Un orphelinat de petites filles, à Paris, était visité par un inspecteur libre-penseur. Sur les murs du réfectoire on voyait de jolies pancartes où étaient inscrites des sentences morales. L'une d'elles n'était autre que ces deux vers de Racine:

Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture, Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

La physionomie empourprée d'une colère subite, l'inspecteur s'adresse à la vénérable supérieure:

—Veuillez, lui dit-il, faire enlever cette pancarte. Je vous en enverrai une autre qui la remplacera avantageusement.

Le lendemain, en effet, la supérieure recevait la pancarte promise, sur laquelle on lisait: Mastiquez bien, vous digérez mieux.



Que vous fassiez le parcours en soixante-dix ou que vous soyez chanceux de le faire en cent vous pourrez jouer "par" au 19ème trou si vous demandez simplement le

Gurd's DRY GINGER ALE

Humour judiciaire

Devant un juge américain comparaissaient deux femmes, qui se poursuivaient réciproquement pour injures graves.

Le juge, n'estimant pas que les propos échangés valussent une condamnation pour diffamation injurieuse, essaya de calmer les deux ennemies et leur proposa de se réconcilier. Mal lui en prit. Les deux mégères se mirent aussitôt à l'invectiver de plus belle, en évitant toutefois de se servir d'une expression tombant sous le coup de la loi.

Très calme, le juge attendit que la tempête fût finie, puis il prononça le jugement suivant:

—Attendu que la langue de la femme est un instrument dangereux, pour le moins aussi dangereux qu'une arme cachée, la Cour condamne les femmes X... et Y... à 10 dollars d'amende chacune, pour port d'arme prohibée.

Le malade. — Le jeune chirurgien a l'air bien content...

L'infirmière. — Oui, il dit que vous pourriez bien être son premier succès.



Naturellement, vous ne vous attendez à rien de moins quand ils sont cuits par Viau... ici... dans votre propre province.

Depuis 1867 —

BISCUITS VIAU

FRAIS — PARCE QU'ILS SONT CUITS DANS VOTRE PROPRE PROVINCE

VACANCES À PRIX Réduits

Empruntez le Canadien National cet été

Le budget des vacances n'est pas un problème cette année; on peut voyager loin pour une somme très modique. Nos prix réduits sont maintenus jusqu'au 30 septembre (retour fin d'octobre). Profitez de ces billets économiques.

CANADIEN NATIONAL

MEILLEURS REPAS À MEILLEUR MARCHÉ



Economisez avec un POÊLE ÉLECTRIQUE

Procurez-vous votre poêle électrique dès maintenant — termes faciles — aux bas prix sensationnels qui vous sont offerts actuellement. Commencez dès aujourd'hui une ère d'économie pratique en ce qui concerne la gérance de votre cuisine. Faites usage d'un poêle électrique pendant un mois et vous constaterez une diminution sensible dans le coût des aliments dont vous faites usage. Plus de pertes ni de gaspillage.

Chaque item vous vaudra plus car toute sa valeur nutritive est sauvegardée et comme résultat final vous aurez épargné des montants substantiels — exemple: dans un mois vous aurez économisé le coût d'un rôti et même plus. Un poêle électrique dépense très peu de courant; la majorité des familles dépensent que \$4.00 par mois pour leur cuisson. Informez-vous de ce moyen qui vous permet d'économiser tout en vous donnant de meilleurs repas.

Southern Canada Power Company Limited



"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

La semaine sociale de Montréal

Il semble bien que l'on soit d'accord actuellement sur l'opportunité de ces assises où la doctrine catholique concernant les problèmes sociaux est exposée, développée, appliquée à la situation présente. S. S. Pie XI dans son Encyclique Quadragesimo Anno en a loué les "beaux résultats".

Mais combien, parmi les admirateurs mêmes de l'institution, se disent: "Pourquoi me déranger"! Je lirai dans les journaux d'abondants comptes-rendus. J'achèterai plus tard le volume qui reproduit le texte complet de tous les cours et conférences. Ainsi, sans perte de temps et sans fatigues, je bénéficierai de cet enseignement nécessaire.

Erreur qu'un tel raisonnement. Sans doute lire des rapports bien faits, surtout se procurer le volume de la Semaine, l'étudier, le tenir à portée de la main pour le consulter en temps opportun, c'est quelque chose. Et ceux qui ne peuvent faire davantage nous ne saurions trop les encourager à ce minimum.

Mais qui ne sait combien un cours l'emporte sur une simple lecture. Le conférencier ne transmet pas seulement des idées, il plaide en leur faveur par le geste, l'intonation, la chaleur du débit. Il persuade. Il entraîne.

Ajoutez l'atmosphère de la Semaine, cette ambiance toute spéciale que créent la nature des sujets traités, l'affluence d'hommes de toutes classes, intéressés aux mêmes problèmes, l'action enfin sans cesse opérante des dirigeants de ces assises.

Que de leçons sont complétées par une explication privément au conférencier ou illustrées par une conversation née au hasard d'une rencontre avec un voisin de cours ou un compagnon de table.

Heureux les associations, les communautés, les cercles qui, ne pouvant se rendre en corps à cette Semaine, y délèguent au moins quelques uns de leurs membres.

Tous, à leur retour, en profiteront car les semaines ne voudront pas garder pour eux seuls la science acquise. Ils s'empres- sèrent de la communiquer aux autres, de les gagner à leurs idées, d'en pénétrer tout leur milieu.

Qu'on ne craigne donc pas de faire les sacrifices nécessaires pour bénéficier soi-même, ou par d'autres qu'on délèguera, de cet enseignement si opportun à l'heure présente et qui munira une élite de l'arme la plus apte actuellement à dénouer la crise aiguë dont nous souffrons.

M. Staline sous clef

Quinquagénaire, Staline, le dictateur rouge, s'est remarié avec une jeune Ossète de 15 ans, Nadia Alléouya, qui, en épouse orientale, lui est, dit-on entièrement soumise.

Timide et paisible, Mme Staline vit dans la ferme de Gorkj, près de Moscou.

On raconte que Staline, selon la vieille coutume orientale, l'enferme et emporte la clef de la maison chaque fois qu'il s'en va. —Mais, dit un de ses biographes, ce n'est peut-être là qu'une façon plaisante et imagée de décrire le rôle du chef soviétique dans sa famille.

M. André Maginot

M. André Maginot vient de mourir. Le ministre de la Guerre était remarquable par sa haute taille: et c'est ce qui l'avait d'abord distingué, lorsqu'au début de la guerre, il était parti comme sergent d'infanterie.

On sait qu'il avait été blessé grièvement et que depuis il était obligé, pour marcher, de s'appuyer sur deux cannes.

Malgré cela, par un prodige d'énergie, il s'était remis à l'escrime; et il arrivait encore à faire des armes brillamment.

Ce trait dépeint un caractère: "L'âme maîtresse du corps qu'elle anime!" eût dit Bossuet.

Les COURRIERS

ST-HUGUES

Ces jours derniers au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Beaulac, décédé dimanche le 31 juillet à l'âge de 74 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Mathieu et le service fut chanté par M. H. Messier, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. André Désautels, Hugues Désautels, Omer Valcourt, Osias Dalpé, Delphis Déry, M. Brodeur.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Alphonsine Brodeur, 11 enfants, Joseph de l'Alberta, Wilfrid de la Saskatchewan et Conrad du Manitoba, Arthur et Dollard de Montréal, Henri, Roméo et Antonio de St-Hugues et trois filles, Aurore de Montréal, Présentine et Léa religieuses chez les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe; une soeur, Mme Jérémie Gagné, de Ste-Hélène de Bagot, ainsi que plusieurs petits fils et petites filles.

Conduisaient le deuil, M. S. Rousseau, maire de la paroisse, ses garçons Dollard, Henri, Roméo, Antonio de St-Hugues, ses filles et sa soeur Mme Gagnon de Ste-Hélène.

Suivaient le cortège, MM. Adé- lard Aimé, Eugène Brodeur, Mlle Honora, Valentine, Lorette Brodeur, M. et Mme Valmore Brodeur, M. et Mme Georges Côté, M. et Mme Antonio Gendron, Mme F. Beaulac, de St-Hyacinthe M. et Mme W. Gagnon, M. Eusè- be Girouard de Ste-Hélène, tous parents du défunt; Alphérie Le- fevre, Camille Phaneuf, Hilaire Lecomte, M. et Mme Welly Ger- tin, E. Picard, Ephrem Laperle, David Caron, Armand Rousseau Ovila Sarazin, M. et Mme Henri Dudevoir, Mlle Alice, Henriette Désautels, M. et Mme A. Désautels, Mme St-Onge, Mme Hilaire L'Heureux, Mme U. Désautels, M. Ernest Plamondon, Mlle Gabriel- le Cécile Plamondon, M. et Mme Welley Ledoux, M. et Mme Omer Hébert, Mme A. Valcourt, Mlle

Rita Claire, Béatrice, Noella Val- court, M. Aldée Valcourt, M. et Mme Sylvio Valcourt, M. Emery Irénée Brodeur, Mme Hélié Hé- bert, M. et Mme Raoul Hébert, Mlle Poulin, Henri, Thérèse Cha- bot, Mme O. Dalpé, Charles Dalpé, M. et Mme Henri Daviau, Mme Leclerc, Eva Leclerc, Lorette, Auguste Doria Dalpé, Mlle A. Déry, Georges Emile Déry, G. Bi- saillon, André Senay, M. et Mme Lemieux, Mme Giroux, M. et Mme Arsène Roy, M. Brosseau et Mlle Marcelle Goulet, Mlle Rita Poirier de Montréal, M. Frappier, Mlle Frappier, Marie Dauphinais, Mme Sawyer.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Le plus grand malheur

Cette anecdote, que l'on conte en Allemagne, a, paraît-il, inspiré plusieurs comédies.

Deux braves israélites voyagent ensemble dans un rapide:

TÉL. 775 8018, 018
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 735
DR LÉO BENOIT
96, RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE H. LORANGER

—Me voici, dit l'un, dans la même situation que Job. Je suis ruiné; on m'a volé mon auto, ma maison a brûlé et ma femme s'est enfuie. Que peut-il m'arriver de plus?
—Une chose plus terrible enco- re: que ta femme revienne!



"Amenez Dora aussi— nous jouerons au tennis"

Toutes les amies de Ruth, citadines enragées, la plaindront sincèrement quand elle épousa Richard et alla demeurer dans une petite ville, à trente milles de la Métropole.

Elles constateront bientôt, cependant, que Ruth habitait une coquette demeure avec pelouses et fleurs, qui leur fit trouver bien étroits et étouffants les logis de ville. Et maintenant elles s'empres- sent d'accourir à l'invitation de leur amie qui désormais ne s'ennuie plus jamais.

Le téléphone est un agent de liaison. Il est rapide, facile à utiliser, et il n'en coûte que quelques sous pour appeler à la ville.



Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

A ffiches

V ignettes

O puscules

T raductions

R evues

E tats de compte

S acs à chapeaux

E nveloppes

R eçus

V olumes

I mpressions de luxe

C irculaires

E ntêtes de lettres

— NOUS FAISONS TOUS GENRES D'OUVRAGES —

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

"Ça mord-t'y?"

(suite de la 1ère page)

vagues clapotent sur l'embarcation avec un bruit complice et fascinateur, les libellules viennent se poser sur le cadre de la chaloupe. Tout près, sous bois, les oiseaux fournissent gratuitement la musique, tandis que sur la colline prochaine un veau bêle (ou beugle) langoureusement.

Une canne à la main, l'autre à portée, Eustache pêche en faisant monter vers le ciel l'écume encens du bon tabac canadien. "Chut! ça mord! Ne faites pas de bruit. Mordez, petits poissons du bon Dieu! Tout-à-coup, une secousse un peu plus forte et prolongée. C'est le moment psychologique, l'instant d'intense émotion qui suffit pour expliquer la passion de la pêche. Quiconque n'aime pas la pêche ne saura jamais. D'un geste rapide, Eustache lève la ligne au bout de laquelle frétille un... vulgaire "crapet-soleil" qui a complètement avalé ver et hameçon. Eustache le saisit, lui parle: "Viens donc, ici, petit safran, pourquoi protester, te hérissier. Ça fait bobo, cet hameçon-là hein. Tiens." Et il lance le poisson dans le fond de la chaloupe, appâte de nouveau. Il lui arrivera quelquefois de tirer une perchande de belle taille, une barbotte, ou un achigan. Mais Eustache n'est pas exigeant. Même, si ça ne mord pas, il restera sur l'eau des heures et des heures, obstinément, héroïquement. Il reviendra le soir, rouge comme une flanelle... rouge, presque cuit, tanné, mais jamais tanné (Ne protestez pas, échenilleurs et puristes, Veuillez lui-même à employé cette expression).

Contrairement à bien des pêcheurs que je connais — et vous devez en connaître vous-mêmes — Eustache lorsqu'il vous raconte ses aventures de pêche, n'exagère jamais la longueur et le poids de ses captures. Peut-être arrivera-t-il de donner une couple de pouces de plus à un achigan qu'il a échappé, mais il ne le fait pas de propos délibéré. Autre bon point à son crédit, jamais son portrait n'apparaît dans les rotogravures des épaisses gazettes avec une brochée de truites achetées vous savez où. C'est un pêcheur tenace, obstiné, incurable, mais décent et honnête.

CER.

Un excellent appétit

Mme Achille Boucher de Bury, Qué., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre m'a donné un excellent appétit. Avant de l'employer c'est à peine si je pouvais manger mon petit déjeuner. Maintenant j'ai quelquefois peur de trop manger." Cette médecine d'herbes bien connue tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez au Dr Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Gare aux autos!

Lors d'un accident récent, qui culbuta deux automobiles à la fois, une jeune femme qui tenait son petit garçon par la main venait de traverser la rue et poursuivait son chemin, tandis que la foule s'amassait autour des victimes.

Le gosse, curieux d'aller contempler ce spectacle sensationnel se retournait et tirait sa mère en arrière:

—Oh! maman! suppliait-il, allons voir les écrasés, dis!

Mais la maman était pressée: —Viens, viens, nous n'avons pas le temps, répondait-elle sans s'arrêter.

Et comme le gamin pleurnichait, elle ajouta pour le consoler: —Inutile de s'attarder ici, va, nous en verrons d'autres plus loin!

En effet, dix minutes après, un taxi avait télescopé une dame respectable et chenue qui n'avait pas été assez leste pour lui échapper. On la releva un peu étourdie, mais Dieu merci, elle n'était pas blessée. Et le chauffeur pérorant au milieu d'un groupe, déclarait: —C'est une veine que je ne l'aie pas écrasée, la vieille... On me l'aurait fait payer comme une neuve.

Les Courriers

ST-JEAN-BAPTISTE

M. l'abbé Goulet, ancien curé des Etats-Unis a visité M. Olivier Desnoyers.

—M. l'abbé R. Desnoyers et son neveu, ecclésiastique, ainsi que Mlle Bernadette Desnoyers sont venus chez M. Amédée Chabot.

—M. le notaire Arthur Meunier Mme Meunier et leur famille de Lachine furent de passage parmi nous.

—M. et Mme Hormidas Blanchard de St-Germain de Grantham vinrent dans leur famille avant de s'embarquer pour l'Europe. Mlle Réjeanne passera quelques semaines chez son grand-père M. H. Blanchard.

—M. et Mme Alcide Morier et leurs fils de Beloeil séjournèrent ici au début de la semaine.

—M. et Mme Ernest Grenier de Montréal étaient chez leurs parents dimanche.

—Mlle Aurore Perrier de Montréal est l'invitée de Mme Charles Guertin.

—Mlles Marguerite et Lucienne Paulhus de Saint-Hyacinthe sont en promenade chez M. Albert Morier.

—De nombreuses personnes se rendent à Drummondville pour l'assemblée de M. Laurent Barré M.P.P.

—M. Victor Ouellette arrive d'un magnifique voyage à travers la province. Il visita différents comités de la rive sud, puis Québec, Sainte-Anne de Beaupré et revint par la rive nord.

—Mlle Anna Berthe Sansoucy est allée à Québec et Sainte-Anne de Beaupré avec ses parents des Etats-Unis.

—Mlle Monique Morier passe quelques jours à Saint-Simon de Bagot chez sa soeur, Mme Raoul Vandal.

—Mlle Berthe Bellemare a visité ses nombreux parents de Louiseville. Elle assista au banquet en l'honneur du R. Père Gerald Lesage, jeune Oblat récemment arrivé d'Europe après avoir obtenu son doctorat en théologie et enseigné deux ans en Pologne.

—Les membres du club de balle-au-camp organisèrent un pi-

que-nique à la Baie Missisquoi. La journée fut des plus agréables.

—Nos habiles joueurs de balle-au-camp enregistrent de nouvelles victoires. Le club "Crémérie de Saint-Hyacinthe" tour à tour défait et victorieux se vantait avec une extrême présomption de pouvoir nous administrer une "magistrale râclée". Ces messieurs virent les balles tournées contre leurs propres personnes! Quoiqu'ils eussent pris la précaution d'engager 4 joueurs au moins de l'Athlétique, ils furent complètement battus, le 31 juillet dernier!

—La partie du 7 août avec le club d'Adamsville réputé l'un des meilleurs des Cantons de l'Est nous donna la brillante victoire de 12 à 2. Notre lanceur fit beau travail car les adversaires ne frappèrent heureusement qu'à la cinquième manche et encore n'eût été une erreur, le blanchissage était réglé.

—Dimanche, nous recevrons un club de Montréal.

ST-DENIS

L'équipe de balle-au-camp de Beloeil est venu rencontrer notre club dimanche le 7 août. Le résultat fut de 8 à 6 en faveur des locaux.

—M. N. Armstrong de St-Hyacinthe était de passage chez M. J. Berthiaume lundi.

—M. J.C. Phaneuf a été chargé d'organiser la vente qui a lieu au magasin de M. Alphonse Desrosiers rue Yamaska.

—Un grand nombre de personnes ont assisté aux courses qui eurent lieu à St-Pie de Bagot.

Le barbier.— Quelle est votre opinion sur la Conférence du désarmement?

Le client.— Exactement la même que la vôtre.

—Comment connaissez-vous mon opinion?

—Je ne la connais pas... mais c'est vous qui avez le rasoir!

Chevrolet Coach à 5 chances pour 25c

Valeur, \$850. — Modèle, 1932.

Envoyez immédiatement \$3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 CHANCES. Le vendeur d'un livret gagne \$1.00 ou 20 CHANCES.

La souscription est au profit de la chapelle du COLLEGE LAVAL.

Clôture de la souscription, le 24 sept. Résultat, le 1er oct. Adresse: FRERES MARISTES, COLLEGE LAVAL, Saint-Vincent-de-Paul, P.Q.

LE FAMEUX

GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND

UNIVERSAL BRAND

conserve le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR



37

FONDÉ EN 1853

notre atelier typographique

est le plus ancien, le plus moderne,

le mieux outillé de

la région; confiez-lui votre

prochaine commande

d'imprimerie

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec \$20.00 comptant vous pouvez procurer un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parce que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Belle terre d'environ 140 acres de superficie. Grange neuve de 125 x 35 pieds, couverte en métal. Ecurie et étable pavées en ciment. S'adresser à J.-A. Bonin, 153 Bourdages.

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement \$33. à \$36. par mois à vendre pour \$3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. 29jl

A LOUER.— Il me reste quatre logements, un de trois pièces, un autre de quatre et deux logements de cinq pièces à raison de \$12. et \$13. par mois pour les logis de cinq pièces. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER.— Echanguera maison de plusieurs logements pour petite propriété de campagne ou petite terre. S'adresser à Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A VENDRE.— Retaillies de soie S'adresser à The E.-T. Corset Co. rue Laframboise. jno

A VENDRE.— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: \$1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

A VENDRE.— Machine à additionner, en excellent état, comme neuve. Bon marché. S'adresser au *Courrier*.

A LOUER.— Maison d'été sur la rivière Yamaska, en face de l'Aqueduc. Electricité et téléphone installés. Belle grève. S'adresser à Victor Gervais, 4 St-François. Tél. 432. jnc

A VENDRE à sacrifice pour cause de mortalité, ameublements de six pièces comprenant cuisine, salle à diner, salon et chambres. S'adresser 22 Lafontaine. Tél. 618W ou 214. jno

A LOUER.— Logement de 5 pièces, bien situé. Peinturé et tapissé à neuf. Aussi garage d'auto et écurie de 3 places. S'adresser au *Courrier*. jno

A LOUER.— Un logement de 6 pièces, neuf, situé rue St-Pierre. Bon marché pour terminer bail; \$12. par mois. S'adresser à J.-A. Brodeur, St-Simon. jno

A LOUER.— Chic logement de 5 pièces, chambre de bain, eau chaude, plancher de bois franc et aussi garage. Pas d'avis "à louer" à la porte. S'adresser à E.-J. Béliveau, 12 rue St-Simon, bloc Hérad. 1f

DÉFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

Henri-Louis Bertrand
 St-Hyacinthe, 3 août 1932. 26at



Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

A LOUER.— Logement pour terminer bail au 1er mai, 6 appartements, aussi ménage à vendre. S'adresser à 42½ St-Paul. 1f

A VENDRE.— Un carrosse de bébé et une fournaise no 5. A bon marché. S'adresser au no 17 rue Raymond. 1f

A VENDRE.— Propriété située no 20 rue Piété, 2 logements. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux. 1f

A LOUER.— Deux appartements, avec chambre de bain, chauffés et éclairés. S'adresser 8 Morison.

A VENDRE.— Boulangerie bien installée avec bonne clientèle. Vendra à bon marché. S'adresser au bureau du *Courrier*. 19at

GÉRANT DE DISTRICT DEMANDÉ

pour une Compagnie d'Assurance-Vie pour le district de Saint-Hyacinthe.

Ecrire à: Louis Bouvier, Surintendant Provincial, "Crown Life" 660 Ste-Catherine Ouest, Montréal. 19at

AVIS PUBLIC

Sous la Loi des Faillites, No. 177 Dans l'actif de: J.-Armand Guillerie, faisant affaires sous la raison sociale l'Imprimerie Commerciale, au no 83, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, cédant autorisé. Prenez avis que le soussigné a été nommé syndic de l'actif ci-dessus, à une assemblée des créanciers tenue au Palais de Justice de Montréal, ce neuvième jour d'août, 1932. Daté à Montréal, ce neuvième jour d'août, 1932. C.F. ELDERKIN, C.A. Syndic 388, rue Saint-Jacques, ouest, Montréal.

STE-HÉLÈNE

En visite mardi au presbytère M. le chanoine O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe et M. le directeur ainsi que M. le curé Messier de Saint-Hugues.

Chez M. Henri Forest, sa mère Mme J. Forest de Montréal accompagné de son fils M. l'abbé L. Forest, vicaire à St-Liboire.

—Chez M. H. Fafard M. et Mme M. Fafard de St-Eugène.

—Chez M. L. Petit et J.B. Guertin M. Eusébe Petit et sa famille de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Arthur Lussier leur belle-soeur Mme Lussier de Montréal.

—M. A. Lussier, M. France Martin dit Bernabé et sa nièce Mlle Régina Jolicoeur sont allés dimanche à l'Assomption et à l'Épiphanie chez les parents de Mlle Jolicoeur.

—Mlle C. Masson de Drummondville est venue chez sa soeur Mme P.A. Lessard.

—M. Lavigne, barbier est parti cette semaine avec sa famille pour aller demeurer à Saint-Charles sur Richelieu.

—Chez M. Alphonse Joubert M. et Mme J. Dubrule et Mme G. Chabot de Ste-Rosalie.

—Chez Mme J. Duhamel sa fille Mme O. Fontaine et ses enfants Onil Marguerite, Madeleine Marcel et Lucien de Montréal.

ST-SÉBASTIEN

Jeudi le 29 courant, notre paroisse a été victime de deux incendies, l'un chez M. Louis Tringle qui se déclara vers les quatre heures du matin, l'autre chez Mme Vve J.B. Chouinard qui se déclara vers les 8 heures du matin. Tous les bâtiments ainsi que la nouvelle récolte et une partie des machines agricoles furent détruits de fond en comble.

—M. Napoléon Choquette était dimanche en visite à Montréal au chevet de son père qui est dangereusement malade. Il était accompagné de M. et Mme Henri Larivière et de leurs fils Georges Henri.

—Mlle Anna Marchesseault, institutrice de St-Armand était ces jours derniers en visite chez M. Henri Larivière.

La puissance de l'or

Un petit gamin dépenaillé est en contemplation devant l'étalage d'un pâtisseries; les piles de gâteaux, merveilleux, les crèmes de toutes sortes, les fruits confits, etc., font briller ses yeux; enfin, il pousse un gros soupir et s'en va murmurant à mi-voix: "Bien sûr qu'il faut avoir des dents en or pour manger des choses pareilles."